L'ABEILLE.

PAR BULLETIN, MAGNE & Co.
No. 84 rue Chartres.
[illegible]

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Sujet à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 9 AOUT 1839.

POLITIQUE EUROPÉENNE.

La politique Européenne paraît se compliquer de jour en jour sans parler de sa situation intérieure, et il n'est guère plus permis de douter qu'on ne touche à une guerre générale. La résolution que paraît avoir prise le Sultan de tirer le glaive malgré l'opposition de la France et de l'Angleterre, prouve évidemment qu'il est assuré d'avance de l'appui de la Russie. En réalité, c'est la Russie qui déclare la guerre, non à Méhémet Ali, mais à l'Angleterre, et le but secret du Czar est la possession de l'Inde.

La Russie ne pouvant point s'agrandir en Occident, dont en effet porter ses vues ambitieuses vers l'Orient et chercher à étendre sa domination sur les peuplades asiatiques. Pour cela il lui faut la possession incontestée de Constantinople et de l'Egypte.

D'un autre coté, l'Angleterre ne se trouve classée au rang des grandes puissances que parce qu'elle possède cent millions de sujets dans l'Indoustan, ce qui assure un immense débouché à son commerce maritime et lui donne une prépondérance marquée. Jalouse de sa grandeur la Russie semble vouloir l'attaquer maintenant par son côté le plus vulnérable.

Peu de puissances sans doute ont possédé, comme la Russie, cet esprit de suite et cette énergie de tendance vers un but arrêté, qui sont presque toujours le gage du succès, mais il faut convenir aussi que les circonstances l'ont merveilleusement servie et qu'elle a su profiter habilement des fautes de sa rivale.

Lors du traité d'Andrinople, en 1829, la Turquie avait d'autant plus droit à attendre des secours de ses protecteurs naturels l'Autriche et l'Angleterre, que ces secours avaient été positivement promis d'avance. Cependant elle se vit abandonnée au moment critique, et force lui fut de se livrer à la discrétion de son ennemi. La Russie toujours habile, n'a point laissé échapper l'occasion d'exploiter cette désertion.

Plus tard, en 1833, après la victoire remportée sur la Turquie par Méhémet Ali, l'Angleterre n'a point non plus osé accorder une protection que la Turquie implorait à mains jointes. Nous disons n'a point osé, parce qu'il est évident que l'Angleterre aurait voulu l'accorder, cette protection contre Méhémet-Ali, qu'elle détestait, et dont la victoire lui faisait ombrage, mais, retenue par une prudence méticuleuse, elle a encore une fois sacrifié la Turquie.

C'est dans ces circonstances que la Turquie s'est vue obligée de demander la protection de la Russie, qui a accordée pour en recueillir les fruits, car le traité d'Unkiar a fait de la Turquie une vassale de la Russie, ainsi c'est le czar qui, en réalité, a tiré le plus grand avantage de la victoire du Méhémet Ali.

Il ne faut pas croire cependant que l'Angleterre soit demeurée inactive. Si elle a commis la faute de laisser remplacer son influence à la sublime Porte par l'influence Russe, elle a obtenu quelques compensations en s'emparant, moitié par adresse moitié par force, de la place importante d'Aden sur la mer rouge et de l'île de Khareck dans le golfe Persique. On sait aussi que si les Perses qui assiégeaient Hérat étaient commandés par des Russes, les assiégés étaient dirigés par des officiers anglais; on sait enfin que les troubles qui ont eu lieu en Perse, à l'occasion de la succession d'Abbas Mirza, ont été suscités par l'Angleterre et pour ainsi dire appaisés par elle.

Il résulte de ces faits divers que l'Angleterre semble avoir reculé devant une guerre ouverte, mais qu'elle est loin cependant d'avoir abandonné la partie.

Maintenant, quelle tournure vont prendre les évènements? Méhémet-Ali, attaqué par la Turquie, avec l'appui de la Russie, sera-t-il soutenu par les puissances de l'ouest de l'Europe?

L'Angleterre est évidemment la puissance la plus intéressée à soutenir Méhémet Ali, parce qu'il y va de son existence. Sans aimer Méhémet Ali, elle doit préférer de voir l'Egypte sous sa domination que sous celle de son ennemi mortel la Russie, car, il ne faut pas se le dissimuler, en cas de victoire, la Russie gouvernera réellement au nom de la Porte.

Sans avoir un intérêt aussi direct que l'Angleterre, la France doit cependant servir à conserver son influence dans le Levant. Sa dignité bien entendue l'exige, aussi est-il présumable que cette puissance fera cause commune avec l'Angleterre.

On peut en dire autant de l'Autriche qui est même plus intéressée que la France à la défaite de la Russie à cause de sa position territoriale.

Ainsi tout porte à croire que l'Angleterre, la France et l'Autriche interviendront dans la lutte en faveur du Pacha d'Egypte, non point par amitié l'une pour l'autre, mais parce que chacune d'elles a intérêt à le faire.

Comme on voit nous n'avons examiné la question que sous un point de vue matériel. L'examen du point de vue moral ou philosophique que fera l'objet d'un prochain article.

Fièvre Jaune.—Les cas de fièvre jaune ont été plus fréquents ces deux derniers jours; il s'en est présenté un nombre considérable à l'Hôpital de Charité, où il n'est presque pas de médecins en ville qui n'en ait un ou plus parmi ses pratiques.

ASSASSINAT D'UNE FEMME PAR SON MARI

Un crime affreux a été commis dans la nuit de mardi, à l'encoignure des rues Constance et Edward ou demeuraient Martin Malone et Margaret Boyle alias Malone, son épouse. Les époux Malone étaient tous les deux adonnés à la boisson, et le mari était depuis peu sorti de prison où il avait été mis pour batterie. Une altercation eut lieu, dans la nuit de mardi entre Martin Malone et sa femme qu'il accusait d'avoir enlevé de l'argent de la poche de son habit et à la suite de laquelle Malone, après avoir battu sa femme, la renversa à terre et la frappa du pied; Margaret sortit peu d'instans après pour boire. A son retour la dispute recommença, Malone jeta de nouveau à terre son épouse, sauta sur sa tête et la frappa jusqu'à ce qu'elle restât étendue sur le carreau sans connaissance; elle expira dans le courant de la nuit.

Malone et deux des témoins Mary L. Brett et Edward Cotter ont été arrêtés et mis en prison. Cotter sera sans doute admis à donner caution. Marie L. Brett est connue pour une femme de débauche, qui entretenait avec Malone des relations illicites.

Nous lisons dans la Gazette des Attakapas, du 27 juillet, que Holstein, l'assassin de Wm. Moore, est passé dans la paroisse de St. Martinville, quinze jours à peu près avant cette époque. Il venait de Plaquemines, et montait un superbe cheval noir, qu'il a offert de vendre pour $75, bien que sa valeur fut au moins du double.

La gazette à laquelle nous empruntons ces détails ajoute que "Holstein est probablement aujourd'hui résident de la république du Texas." Avions nous donc tort de dire que l'assassin de l'éditeur du Red River Whig jouirait de l'impunité.

MEXIQUE.

Deux navires sont arrivés hier du Mexique la goëlette *Enterprise*, de Matamoras, d'où elle est partie le 1er. août et la *Geo H. Wetter*, de Tampico.

La goëlette *Wetter* a quitté Tampico le 31 juillet. Nous n'avons reçu par ces navires aucune nouvelle importante. Les affaires sont toujours dans le même état à Tampico. Le bruit courait que l'exportation des métaux précieux par cette ville allait être suspendue.

On nous rapporte que le brick Rebecca, de Liverpool, a été saisi à Tampico par le gouvernement Mexicain, et vendu au capitaine du Wetter. Il devait faire voile le 4, pour la Nouvelle-Orléans. Un journal du soir disait hier que ce navire est parti de Tampico le 25 du mois dernier, ayant à bord $605,569, et qu'il devait toucher à Vera-Cruz avant de partir pour l'Angleterre, nous ne savons laquelle de ces deux versions est vraie.

Bustamente est entré le 17 juillet à Mexico.

Les affaires à Matamoras sont presque nulles; ceci provient de l'inquiétude dans laquelle sont les négociants, la ville se trouvant en quelque sorte en état de siège.

Le général fédéraliste Lemus, s'est retiré à Monclova, avec son armée, qu'on évalue à 2000 hommes, bien approvisionnés de munitions de bouche et de guerre. Il devait marcher sur Monterey pour attaquer le général Canalizo, qui attend des renforts pour prendre l'initiative.

La goëlette G. H. Wetter arrivée hier de Tampico, avait à bord $125,856 70 cts., consignées aux personnes suivantes:

Schmidt & Werner & Co.	$27,739 21
P. De Lizardi & Co.	24,780
B. D. Blossman,	11,313 06
J. Crosby	9,000
J. Robert & Co.	6,500
J. Bonteoupe	6,000
F. W. Freodenthall,	6,137 61
M. Lopez	5,663 81
J. M. Caballero	5,346
Border,	5,000
Kohn Daron & Co.	4,005
J. W. Zacharie & Co.	4,631
J. P. Vlot & Co.	2,700
R. & J. Currell,	2,616
Hagedorn & Cramer	2,500
W. F. Vigers & Co.	2,000
P. C. Georgen & Co.	2,001
A. Chaigneau,	900
H. C. Cammack & Co.	720
Harrison, Clegg & Co.	571 15
Cucullu, Lapeyre & Co.	700 75
	202 81
Total	$125,856 70

ELECTIONS DE L'ALABAMA.

Le comté de Mobile a élu deux candidats whigs à la législature et deux Loco-focos, tandis qu'aux dernières élections quatre loco focos avaient été nommés à une forte majorité. Les démocrates ont été terrifiés de ce résultat, ils s'attendaient au contraire à une majorité de 400 voix dans ce comté. Les candidats élus sont MM. Walker et Cleveland, tous les deux loco-focos, le premier a obtenu 942 voix et le second 1012, et MM. Langdon et Hitchock, whigs; dont l'un a eu 893 et l'autre 966.

Le résultat des votes pour un représentant au congrès a été, dans le comté de Mobile, de 904 pour M. Dillet, candidat whig, et de 911 pour M. Murphy Loco-foco, ce dernier a obtenu une majorité de cinquante-cinq voix dans le comté de Baldwin. Il n'y a aucun doute maintenant que M. Dillett n'ait la majorité dans tout le district, car les amis de son adversaire même, admettaient que M. Murphy ne pourrait être élu qu'avec une majorité de 250 voix dans le comté de Mobile, et elle a été de sept. Nous l'avouons, nous étions loin de nous attendre à un pareil succès dans l'Etat de l'Alabama.

ELECTIONS DE LA CAROLINE DU NORD.

Nous avons reçu les retours de tous les comtés, à l'exception d'un seul, faisant partie du district où M. Stanley est porté comme candidat whig au congrès. Ces retours lui donnent une majorité de 163 voix, et il est plus que probable qu'elle s'élèvera à plus de 500, avec les votes qui seront donnés dans le comté de Tywell. Les whigs de ce district ne pouvaient choisir un représentant plus digne; M. Stanley joint à une probité et un mérite reconnus une grande popularité qui a paralysé tous les efforts qu'ont fait ses adversaires pour empêcher son élection.

Le voyage du duc de Nemours à Séville, a donné lieu à quantité de bruits absurdes, que nous trouvons reproduits dans les gazettes de Madrid. Selon quelques uns de ces feuilles, le duc de Nemours devrait se marier avec la jeune reine; selon d'autres, la France serait décidée à intervenir d'une manière directe, et enverrait une armée, dont le commandement serait confié à son altesse royale; il s'agirait aussi d'un projet de mariage entre l'aîné des fils de Don Carlos et une princesse allemande, et Don Carlos se retirerait alors à Rome, sans doute dans le but louable d'obtenir le pardon du pape, pour avoir désobéi au *padre* Cyrillo le pauvre homme!—Rien n'est plus faux que ces bruits.

On lit dans le "Republican" d'Alexandrie du 31 juillet:—

"Les récoltes dans cette paroisse, promettent beaucoup, et s'il ne survient pas de fortes pluies, la saison sera une des meilleures pour les planteurs de coton.—Nous avons vu quelques tiges ouvertes de l'habitation de John G. Young, située à deux milles au-dessous de la ville, elles étaient très larges et le coton d'une belle qualité."

—Le cadavre d'un homme de couleur, nommé John Castlereach, a été trouvé le 28 juillet près d'Alexandrie, du coté opposé de la rivière. Il n'avait aucune marque de blessures ni de contusions; après une enquête faite sur le cadavre, il a été déclaré que "John Castlereach était mort par des causes inconnues."

—Le *Natchitoches Herald* du 27 juillet dit que l'on reçoit de toutes parts des avis favorables sur la récolte, et que celle de coton et de maïs sera surtout abondante sur les habitations qui sont situées entre la ville de Natchitoches et la Sabine.

JUSTICE RUSSE EN POLOGNE.

Le 25 mai dernier, un fort détachement de soldats traversait les rues de la ville de Grodno (Lithuanie); au milieu d'eux marchait un jeune homme de 25 à 30 ans. Malgré les chaînes qui liaient ses mains et le désordre de ses vêtemens, il était facile de voir à sa physionomie calme et imposante qu'il n'appartenait pas à la classe du peuple. Parmi la foule attirée par ce spectacle circulait les mots de *défenseur de la cause polonaise, de soldat, d'enrolement forcé.*

On était arrivé devant le cloître des Dominicains, converti depuis deux ans en prison militaire, lorsqu'un grand tumulte annonça quelque nouvel événement. Des cris se tirent entendre où les mots russes et les mots polonais se succédaient et se mêlaient ensemble.

"Au cachot! au cachot! race indestructible et rebelle," répéta à plusieurs reprises une voix rauque et tonnante.—Vous ne m'y jetterez que mort, répondait dans un autre idiome la voix du jeune homme, animée par le courage et la détermination, si vous ne me laissez d'abord parler au colonel.—Malheureux, c'est la mort que tu demandes! s'écria un des assistants.—Je veux le voir, lui parler, en advienne ce qui pourra, répondait le prisonnier.—Soldats, qu'on entraîne cet homme! vocifera en trépignant l'officier, dont on voyait de loin le long panache noir, et ces paroles, couvertes d'un long murmure parti de la foule, allaient recevoir leur exécution, lorsque trois coups frappés au clochet du poste annoncèrent l'arrivée du commandant de place, qui heurtant de toute la vitesse de son cheval ceux qui se trouvaient sur son passage, parvint sur les lieux à temps pour arrêter un crime ou de graves désordres.

Il ordonna qu'on fit droit à la demande du prisonnier, et le cortège se remit en route, se dirigeant vers le château situé à l'extrémité de la ville, sur un des bords les plus escarpés du Niémen. Construit au treizième siècle par un prince régnant de Lithuanie, et habité tour à tour par les grands ducs de ce pays et les rois de Pologne, ce château n'a ouvert ses portes depuis un demi-siècle qu'aux généraux et aux officiers supérieurs de Russie. Des tourelles, des ogives, un fossé, et quelques armoiries polonaises qui percent à travers le nouveau replâtrage enduit des couleurs nationales de l'empire, témoignent encore des anciennes destinées de cette royale demeure; mais des canons braqués sur les remparts, une vaste cour parsemée de boulets, et un aigle noir de taille gigantesque plongeant ses griffes et ses deux becs d'airain dans le frontispice d'une vaste porte d'entrée, ne permettent pas de douter à quel titre les nouveaux possesseurs occupent aujourd'hui cette demeure.

La foule avait suivi le prisonnier, et l'on pouvait voir dans les yeux attendris des habitants de Grodno qu'il y avait dans cet empressement autre chose que de la curiosité. La porte du château s'ouvrit pour donner entrée à la troupe, et elle se referma aussitôt. Les soldats se rangent en bataille dans la cour. Leurs regards inquiets se portaient avec pitié sur celui qu'ils avaient dans leurs rangs. Ceux qui connaissaient le colonel Bestuzew, surnommé le *Terrible*, tremblaient à l'idée d'une entrevue que le jeune homme avait demandée avec tant d'instance, et qu'il paraissait attendre avec une si parfaite résignation. Le souvenir d'un soldat expirant, il y a quelques jours, à la même place, sous les coups de verges, réveillait toutes les craintes, lorsqu'au lieu de la stature athlétique du colonel, on vit s'avancer dans la cour une jeune femme d'une taille svelte et d'une mise élégante. Son nom fut murmuré par toutes les bouches, c'était la belle Angélique, qui, bravant la colère du colonel son époux, venait, comme d'habitude, demander le nom de la nouvelle victime, la consoler et adoucir son sort. Tant de fois elle réussit à vaincre, par ses larmes et ses prières, les passions déchaînées du colonel; elle sauva la vie à tant de malheureux, qu'elle s'avançait d'un pas ferme et assuré. Mais, à peine s'est-elle approchée du jeune Polonais, qu'elle pousse un cri, tait un mouvement pour se jeter dans ses bras, et tombe sans connaissance. Les chaînes du prisonnier semblèrent s'être brisées sous l'effort qu'il fit pour se précipiter à ses pieds. Il répétait son nom et baisait ses mains avec transport, avec égaremens.

Cette scène attendrissante avait attiré tous es regards, et la préoccupation était telle que personne ne s'aperçut de l'arrivée du colonel que lorsque sa voix aigue et criarde eut rappelé aux soldats leur consigne et aux spectateurs leurs devoirs de politesse. Il se fit alors parmi les assistants un mouvement auquel Bestuzew sembla prêter toute son attention. Ramenant enfin son œil courroucé sur les principaux acteurs de cette scène, il trépigna, gesticula, grinça des dents, puis, saisissant par le colet de son habit le jeune homme agenouillé, il le redressa avec lui de toute la hauteur de sa taille. Le tour de gymnastique parut un instant dérider son front, mais à peine eut-il soulevé sa proie au niveau de ses yeux enflammés qu'il la laissa retomber sur la terre, en reculant lui même de quelques pas en arrière. L'indignation, comprimée jusqu'alors sous un morne silence, allait éclater dans tous les rangs, lorsque le colonel, portant ses poings contre la figure de sa victime, s'écria: "Je te tiens enfin, et je t'apprendrai qui je suis! Soldats, emmenez-moi ce misérable.... qu'on couvre de chaînes et son ceu et ses bras, qu'on les rive au mur du cachot.... demain il connaîtra son arrêt."

Une charrette destinée au transport des prisonniers condamnés à mort s'avança, reçut le malheureux, qu'on y jeta comme un morceau de plomb, et disparut en fendant la foule étonnée.

Le 28, c'est-à-dire trois jours après cette scène, la place située devant l'ancienne église des Dominicains avait l'aspect d'un camp; la ligne formait un grand carré de bataille, la cavalerie occupait les flancs, et deux pièces de canon stationnaient à l'entrée de chaque rue. Au milieu de l'ancien réfectoire, converti en salle d'audience depuis l'expulsion des moines, s'élevait une table couverte d'un drap vert, et sur laquelle on avait posé un crucifix, un buste de l'empereur, un code des lois, des plumes, des encriers et des papiers entassés devant le siège du président. Des tableaux religieux, accrochés aux murs noircis par le temps, un banc de bois et des faisceaux de verges, instruments destinés à aider l'inquisition, complétaient l'ameublement de ce sanctuaire de la justice. Deux grenadiers gardaient la porte d'entrée.

A dix heures et demie, les sièges qui entourent la table sont occupés dans l'ordre suivant: Au milieu, le président colonel Bestuzew; à droite, le premier assesseur capitaine Zyskof, à gauche, le second assesseur lieutenant Replin; plus loin, le sous-lieutenant Dianof, d'un côté et de l'autre le sergent Eiemlaz. En face du président le capitaine-rapporteur Muzycow, ayant à sa droite un greffier. Parmi les décorations dont ils sont couverts, on remarque sur la poitrine de plusieurs la médaille d'argent *pour la prise de Paris*, 1814, et celle décernée *pour la prise de Varsovie*, 1831.

A onze heures, le prévenu est introduit. Il porte un habit bourgeois. Ses mains et ses jambes sont chargées de fers; sa tête est rasée d'un côté, et de l'autre couverte de cheveux courts. Les gendarmes se placent à gauche du capitaine rapporteur, et se postent derrière lui sabre nus.

Les juges baissent le crucifix, font une profonde salutation au buste de l'empereur, puis le greffier se lève et lit un acte d'accusation qui contient ce qui suit.

Ivan-Matwiey Gorief, âgé de 27 ans.... Ces paroles furent à peine prononcées que le prévenu dit: "Pardonnez-moi, ce ne sont ni mon nom ni mes prénoms: je m'appelle Napoléon-Thadée Wolny." Silence! s'écria le colonel en faisant au greffier signe de poursuivre. Le capitaine rapporteur se tournant alors vers le prévenu, lui dit: "Ces noms incendiaires, vous les avez quittés depuis votre entrée au service.

"Sachez donc de nouveau que le premier est proscrit dans tout l'empire, que le second, porté par ce rebelle de Kosciusko, ne peut plus être toléré, et qu'un soldat et sujet de Sa Majesté, notre puissant et gracieux souverain, ne doit pas s'appeler Wolny."

Le prévenu voulut répondre, mais on lui imposa silence, et le greffier continua ainsi: "Agé de 27 ans, appartenant à une famille bourgeoise de Kielce, petite ville de Pologne, fut fait recrue et enrolé au service en 1833.

"Cet acte qui n'était qu'une juste punition de la part coupable, que l'accusé avait prise aux menées révolutionnaires de 1831, n'a corrigé ni son cœur ni son esprit. Pendant trois ans et demi qu'il passa au régiment, il était triste, parlait peu, aimait la solitude et avait l'air d'un conspirateur. Cependant il faisait bien ses devoirs, et n'a jamais été ni ivre, ni désobéissant.

"En 1837, vers la fin du mois de juin, il quitta furtivement son régiment, et après six semaines de marche, protégé sans doute par les paysans, dont il n'a pas encore avoué les noms, il rentra dans ses foyers.

Rendons ici un juste tribut d'éloges à notre police en Pologne, qui a su bientôt dépister le coupable et le livrer entre les mains de la justice. Son crime mérite un châtiment d'autant plus sévère que nos troupes ont besoin plus que jamais d'ordre et de discipline."

—"Bravo! bravo! s'écria le colonel.... voyons ce qu'il va nous apprendre lui-même." Et fixant ses regards sur l'accusé: "Malwiey, lui dit-il, le tribunal vous fait la grâce de vous entendre; parlez en russe, soyez bref, et surtout point de paroles ni de souvenirs contraires à l'ordre et à la discipline.

—Je ne connais pas assez la langue russe, Messieurs!....

—Vos excellences! s'écrièrent-ils tous à la fois; sachez que nous sommes juges et nobles.... et quant à la langue, le tribunal vous comprendra d'autant mieux qu'en parlant la nôtre, vos explications seront moins longues.

Cela dit, le président agita la sonnette, et commença ainsi: "Accusé, votre père vit-il encore?

L'accusé.—Non; il est mort entre mes bras, il y a sept ans, la bataille d'Ostrolenka.

Le président.—Point de réminiscences incendiaires, vous dis-je. C'est donc votre mère, ou quelqu'un de votre famille qui vous a engagé à quitter votre régiment?

L'accusé.—Ma mère est pauvre et âgée; elle aurait bien voulu m'avoir auprès d'elle, car j'aurais été son seul et unique soutien, mais jamais elle ne m'a donné le conseil que vous lui imputez. Quant à ma famille, hélas! je n'en ai plus.

Le président.—Comment! vous n'avez pas un parent!

L'accusé.—Pas un seul; mon frère, m'a-t-on dit, se meurt dans un cachot, et mes deux oncles sont peut être déjà morts en Sibérie.

Le président, tournant la tête vers l'un des assesseurs, et à haute voix:—J'avais bien raison de vous dire que c'est une race de rebelles, de conspirateurs, de vauriens, une race à exterminer. (A l'accusé). Pourquoi, il y a trois jours, vous avez demandé à me parler?

L'accusé.—J'ai cru trouver mon ancien colonel. Je n'ai pas su qu'en mon absence une mutation avait eu lieu.

Le président.—Qu'est-ce qui vous a donc fait déserter votre régiment?

L'accusé.—Mon drapeau! c'est au siège de Varsovie que je l'ai vu pour la dernière fois. Les désastres de ma patrie m'ont fait concentrer toutes mes affections sur ma vieille mère et sur une femme que.... (Assez! s'écria en se soulevant brusquement le colonel)—Contentez-vous, colonel, par respect pour ce buste, et laissez-moi vous dire que cette femme vous me l'avez enlevée après avoir fait de moi un soldat par des moyens que je m'abstiendrai de qualifier ici.

Le président, debout et trépignant.—Mensonge, mensonge! votre désaveu le prouvera bientôt. Gardes, qu'on apporte le banc.

"Cet ordre fut exécuté sur-le-champ, et l'accusé allait tendre ses épaules dépouillées à une rude et cruelle opération, lorsqu'une porte s'ouvrit. Angélique, pâle, échevelée, suivie d'une autre femme presque sexagénaire, est entrée dans la salle. Cette dernière, tenant un enfant dans ses bras, se précipite aux pieds du colonel stupéfait. "Mon gendre, dit-elle d'une voix faible et émue, puissé-je arriver à temps pour rendre la vie à un homme qui a sauvé celle de ton fils! Un jour cet enfant jouait dans la rue; des chevaux emportés se dirigeaient de son côté. Ah! sans le courage de ce prisonnier c'en était fait de notre Auguste. Grâce! grâce pour son sauveur."

"Le colonel baissa les yeux, fronça les sourcils. Sa femme joignit sa voix à celle de sa mère, fit entendre quelques paroles douces et suppliantes en faveur de l'accusé. Les yeux du colonel lançaient la flamme. "Vous me demandez que je vous rende votre amant!..." s'écria-t-il. Non, madame, jamais!.... Le faire mourir le plus promptement possible, voilà tout ce que je puis vous promettre." Les sanglots des deux femmes, agenouillées, et les cris de l'enfant, couvrirent la voix du colonel; mais il reprit aussitôt le dessus pour donner aux gardes l'ordre de faire sortir les deux aliénées, qu'il désignait avec un geste convulsif. L'accusé, voyant ces malheureuses traînées aux pieds des soldats, s'élança au milieu d'eux; mais il ne fit qu'en attirer une partie sur lui-même, tandis que les autres emmenèrent de force ces deux femmes éplorées.

"Des verges! des verges!" s'écria alors le colonel, et l'exécution, suspendue par cet incident, allait voir son cours, lorsqu'un des soldats qui s'étaient en allés entra précipitamment dans la salle, présenta les armes et dit au colonel: "Excellence, votre femme vient de se jeter par la croisée.—Misérable! s'écria-t-il, vos têtes m'en répondront.... Vit-elle encore?—On l'a emportée sans connaissance, répondit un autre soldat qui venait de rentrer, et les médecins désespèrent de ses jours."

Un silence glacial succéda à cette interlocution. Les juges et les soldats restèrent à leurs places comme autant de statues immobiles. Le colonel, la tête plongée dans ses mains, murmura quelques imprécations inintelligibles; puis se levant: "Messieurs, dit-il, plus la situation est difficile et plus nous devons nous rendre dignes de la tâche que nous remplissons au nom de notre maître et seigneur, empereur de toutes les Russies. Que la justice ait donc son cours et qu'elle venge mon déshonneur.

—L'accusé est-il coupable de désertion? demanda-t-il.

—Oui répondirent les cinq juges comme d'une seule voix.

—Est il coupable d'avoir causé la mort de ma femme?

—Oui, à l'unanimité.

—Le capitaine-rapporteur a-t-il quelque chose à dire dans l'intérêt de l'accusé?

—Non, répliqua-t-il, les faits parlent assez d'eux-mêmes.

—La cause est entendue.

L'accusé fut ramené devant la table, et le greffier, prenant un papier dont le colonel venait de finir la rédaction, lut à haute voix le jugement suivant:

"Au nom de S. M. impériale Nicolas Paulowitch, empereur et autocrate de toutes les Russies, Pologne comprise;

Oui les débats prescrits par les différents ukases; vu les articles du Code pénal concernant le crime de désertion et d'homicide volontaire, et ayant entendu le rapporteur chargé de la défense de l'accusé;

"Le conseil de guerre, séant à Grodno le 28 mai 1838, condamne un nommé Iwan Matwiey Gorief à six mille coups de verges qui lui seront appliqués par les soldats du régiment dont il avait fait partie."

Deux jours après, cette sentence recevait son exécution au milieu d'une vaste plaine qui longe le Niémen, du côté de la charmante ville de Poniemme. Un bataillon de soldats armés de verges longues de plus d'un mètre formait une haie à perte de vue. Les gendarmes et les cosaques refoulaient avec leurs sabres et leurs chevaux une foule de curieux qui se pressaient de tous les côtés.

On amena le condamné, et, après la lecture de l'arrêt, on découvrit jusqu'à la chair ses épaules et son dos, on attacha ses bras à la crosse d'un fusil dont on mit le canon entre les mains d'un des soldats les plus robustes du régiment, chargé de le faire marcher sur le lieu de supplice. Après ces préparatifs, le patient et son conducteur furent placés à l'entrée de cette longue allée qu'ils avaient à parcourir plus de six fois. Au signal donné, les tambours et les fifres se firent entendre; la terrible promenade commença, et la forêt de verges s'abattit sur le dos de la victime, les officiers et les sous-officiers postés derrière les soldats augmentaient par leurs gestes l'effet horrible de ce carnage qu'animait encore la présence du colonel, portant dans tous les rangs, au galop de son cheval, l'ordre de frapper avec plus de vigueur.

Ramené au point du départ, le supplicié tomba vaincu par la douleur et la fatigue; son sang ruisselait, sa chair se détachait par lambeaux; le médecin a déclaré que hors d'état de marcher, le malheureux pouvait cependant supporter le cours de l'exécution. On l'attacha sur une charrette à deux roues, et on lui fit entreprendre un second voyage; au retour il donnait à peine signe de vie. "Portez-le à l'hôpital, dit alors le colonel, les 2,000 coups qu'il a encore à recevoir, il les recevra quand il sera guéri."—"C'est inutile, répondit le médecin après avoir tâté le pouls du supplicié, le misérable est mort."

En rentrant dans la ville, le cortège qui rapportait le cadavre se croisa avec un convoi qui allait déposer dans la tombe la femme du colonel. (*Le Droit.*)

ETAT GÉNÉRAL DE LA BANQUE DE LA LOUISIANE.

Capital fourni à huit succursales,		$1,800,000 00
Propriétés immobilières,		148,078 09
Notes et billets escomptés	$2,545,697 60	
Prêt à l'escompte à l'Etat de la Louisiane,	50,000 00	
Prêts sur actions,	3,179,534 11	
Prêts sur hypothèques,	1,172,566 84	
Billets à recevoir,	108,490 00	
		7,056,288 55
Avances sur des bons de l'Etat à l'Hôpital de Charité,	80,000 00	
à la compagnie du chemin de fer de Clinton et de Port Hudson, Jackson (Louisiane)	50,000	
Avances sur des bons de la ville à la compagnie de Navigation de la N. Orléans,	30,000 00	
Bons de la ville,	178,550 00	
Actions de la compagnie d'Assurance des Négocians (Merchants' Insurance Company)	1,518 00	
Actions de la compagnie du chemin de fer de la N. O. et de Carrollton	1,000 00	
		341,068 00
Change intérieur		190,496 66
Notes et billets protestés,		444,464 68
Comptes en suspens,		18,394 22
Baring, Brothers & co. de Londres, £1596 12s. 6d.		7,086 11
H. Denniston & co. de Liverpool, £704 16s. 3d.		3,131 65
André & Cottier, de Paris, 8,047f 80.		1,533 30
Dû par les Banques étrangères,		24,133 71
" " locales,		52,274 24
" branches (branch banks)		177,075 95
Comptes de protêts,		843 10
Espèces,	310,433 52	
Billets des autres banques,	63,735 00	
		374,168 52
		$10,639,046 98
Bons de l'Etat,		7,000,000 00
Capital pour dividendes déclarés	980,000 00	
Capital pour dividendes déclarés ce jour	240,000 00	
		1,220,000 00
Profits sur les bons de réserve		490,767 69
Profits et Pertes, fonds de réserve et escomptes non obtenus		554,931 84
Billets en circulation,		713,485 00
Montant dû à des banques étrangères		205,049 88
Do. do. locales,		30,735 53
J. Campbell, trésorier des E. U.		412 56
Dépôts spéciaux,	2,241 57	
Dépôts sur certificats et à intérêt,	121,139 61	
Dépôts faits par des institutions pub.	39,278 77	
Dépôts individuels.	331,022 60	
		492,681 55
		$10,639,046 98

FREDERICK FREY, Caissier.
Nouvelle-Orléans, 31 juillet 1839.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille:

Il est donné au nommé *Frédéric Bousquet*, de réunir au plus haut degré, l'impudence, la bêtise et la lâcheté.

Le nommé *F. Bousquet* prétend que nous avons été bien traités à bord.... ci-joint, vous trouverez une attestation des autres passagers de chambre, laquelle affirme tout ce que j'ai avancé, et convertit ainsi mon assertion en preuve irrécusable....

Voilà pour l'impudence.

Le nommé *F. Bousquet* ajoute, qu'il ne répondra pas à ma provocation *indirecte*: Je ne pense pas que jamais, au contraire, provocation ait été formulée d'une manière plus *directe* et plus explicite....

Voilà pour la bêtise.

Enfin il termine en disant, qu'il ne veut pas *s'abaisser* jusqu'à moi. Voyez un peu ce gentilhomme-matelot, du nom de *Frédéric Bousquet*, qui excipe de sa dignité, pour refuser de rendre à un homme de cœur une satisfaction qu'on ne peut attendre de l'impuissance des lois....

Voilà pour la lâcheté.

Agréez Messieurs, l'assurance de ma parfaite considération.

FELIX BOUSQUET

Nouvelle-Orléans, 8 août 1839.

Nous soussignés, déclarons que tout ce que Mr. Félix Bousquet a inséré dans sa lettre du 5 courant, contre le sieur F. Bousquet, est entièrement vrai. Sur quoi nous signons comme passagers.

F. SABATIER.
L. DOUAIS.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN CE JOUR.

Par J. B. Blache, à 10 heures au no. 21, Vieille Levée—le fond d'un magasin de groceries.
Par le même, à 4½ heures, au no. 29, rue Conti—vins.

ERRATA.

Une erreur de chiffre s'est glissée dans un article communiqué, signé Vrarz, qui a paru dans notre feuille d'hier. Au premier alinéa, à la douzième ligne, au lieu de $147,000, pour l'achat de la propriété Mc Donough, lisez $947,000........

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Columbia, Stinson, Havre, J & D Fehrman
Emperor, Hayward, Baltimore, Whitridge & co
Brick Grenouille, (Fr.) Hermieu, Gorée (Africa) Vatinel & Porta
Sloop Mary, Lee, Pensacole, capit

ARRIVES.

Bateau de remorque Lion, Riddle, des Passes, ayant mis en mer la corvette des E. U. Woodbury et la goël. Geneva—il a amené dans le port les goels. Southerner et Sarah. Laissé la passe le 7 courant, à 8 heures p. m. Aucuns batimens en vue ou dans la rivière.

Bateau de remorque Phœnix, Annable, des Passes, ayant mis en mer les navires Havre, Columbus et le brick Joven Enrique—il a amené dans le port le brick Cervantes, polacre L'Assounta et la goel. Geo. H. Wetter. Laissé la barre N. E. le 7 courant, à 7 heures du matin. Une goëlette en vue.

Brick Cervantes, Tufts, en 52 jours de Boston, au capitaine.

Goel. Geo. H. Wetter, Delvaille, de Tampico, (31 juil.) à J. Crosby, avec $125,856 en espèces, peaux, &c. à divers consignataires.

Goel. Southerner, Gaylord, de Matamoras.
Goel. Sarah, Maneghetty, de Matanzas.
Goel. Mary, ———, de la Mobile.
Goel. Enterprise, Depas, de Matamoras.
Polacre L'Assounta, Basso, de Geneva.
Steamer Caroline, Sutton, de la Mobile.
Steamer Baton Rouge, Sellick, du Bayou Sarah.

MEMORANDA.

Brick ang. Rebecca, avec un chargement de sel, était en dehors de la barre de Tampico, le 31 juillet, venant à la Nouvelle Orléans.

Brick Cervantes, de Boston maintenant à ce port, fut frappé par la foudre le 17 juillet à 4 heures du matin, dans la lat. 29, 14, long. 77, qui lui emporte une partie de sa mâture et renversa le capitaine, sans cependant lui faire aucun mal.

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHE.

Nous n'avons encore aucune transaction à signaler sur notre marché de coton. Les prix des autres articles n'ont point varié.

DERNIERES	DATES.		
New-York	jl. 29	Liverpool	jt. 10
Boston	jl. 27	Londres	jt. 11
Philadelphie	jl. 29	Havre	jt. 9
Washington	jl. 29	Paris	jt. 5
Baltimore	jl. 29	Bordeaux	jt. 5
Charleston	août 1	Madrid	jt. 17
Vera-Cruz	jn 3	Cadix	jt. 22
Tampico	jl. 16	Havane	jl. 17
Mexico	jl. 4	Houston	jlt. 26

MAIRIE DE LA NLLE. ORLEANS.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. 3.

Séance du 27 juillet 1839.

Résolu qu'il sera construit une halle sur cette partie de terre située en face de la levée, entre les rues des Champs Elysées et Marigny, conformément au plan et au cahier de charges, faits par le voyer.

Que le maire est autorisé à donner avis aux contractans, pendant quinze jours, dans deux papiers publics de cette ville, afin d'obtenir des soumissions pour la construction de la dite halle.

Que le coût de la dite halle sera payé en bons de cette municipalité, à un et deux ans, avec intérêt à raison de six pour cent par an, à dater du jour de la livraison.

Signé CUVELLIER, recorder.
Approuvé le 29 juillet 1839.
C. GENOIS, maire.

Pour copie conforme,
THEARD Jr., secrétaire.

En vertu de la résolution ci dessus, avis est par le présent donné que, jusqu'au vendredi 23 du courant, il sera reçu au bureau de la mairie, des soumissions cachetées pour la construction d'une halle sur l'emplacement désigné dans la dite résolution, et conformément aux plans et devis déposés au bureau du recorder de la 3me. municipalité.

Nouvelle Orléans, le 7 août 1839.
9 a C. GENOIS, maire.

AVIS AU PUBLIC—A la suite d'une discussion que j'ai eue avec M. Joseph C. Gardette, dans laquelle je lui ai dit que je me considérais au-dessus d'un *mauvais arracheur de dents et d'un pédicure tel que lui*; M. Gardette étant d'un caractère très peureux, à ce qu'il paraît, a été faire une déposition contre moi et m'a fait mettre sous caution, c'est pour cela que mon nom a paru dans le Courier du 6 courant, comme ayant troublé la paix publique.

9 août J. VALLIERE.

AU PUBLIC.

NOUS soussignés considérons de notre devoir de publier qu'un jeune homme, portant le nom de Louis Levy, résidant en cette ville, et nous sommes heureux d'annoncer, qu'il n'est pas la personne à laquelle nous faisons allusion dans un avis publié le 10 juillet, dans lequel nous offrions une récompense de $500. Celui qui s'est soustrait à la justice, est un homme âgé d'environ 40 ans et père de famille. Il demeure maintenant à Philadelphie.

Nouvelle-Orléans, 8 août 1839.
J. B. BLACHE,
9 août— H. J. DOMINGON.

CHANGEMENT de demeure—Goodman Levy & Co. ont transporté leur domicile du no. 5½ au no. 21 rue de Chartres, entre Canal et Douane.
9 août—1m

$50 DE RECOMPENSE.

Est parti marron au mois de juillet de l'année dernière le nègre africain NED, âgé de 48 à 50 ans, taille d'environ 5 pieds 5 pouces ayant le petit doigt de moins à une main, très marqué de la petite vérole, et parlant un peu le français et l'anglais. Il a été aperçu plusieurs fois vendant des paniers à l'un des marchés de la 2ème municipalité, il se tient ordinairement de l'autre bord du fleuve.

Quiconque le livrera au soussigné ou le fera incarcérer dans une des prisons de cette ville, aura la susdite récompense. S'adresser à

A. CAPDEVIELLE,
9at—10 rue Toulouse, entre Chartres et Levée.

LE soussigné désireux de régler quelques affaires offre à vendre les esclaves suivants, savoir

NOEL, nègre africain, âgé d'environ 60 ans, bon pour soigner un petit jardin.

ISAAC, nègre américain, âgé d'environ 50 ans, encore très robuste, tonnellier et charretier.

MARY, femme d'Isaac, âgée d'environ 45 ans, cuisinière et un peu blanchisseuse.

MAJIR, nègre américain, âgé d'environ 38 ans, bon charretier et s'entendant très bien à soigner les chevaux.

ELVIRE, mulâtresse, la femme de Majir, âgée d'environ 20 ans, un peu cuisinière et domestique de maison, blanchisseuse et couturière.

BONABARTE, nègre américain, âgé d'environ 30 ans, depuis son enfance dans le pays, charretier et domestique de maison.

GARÇON, nègre créole, âgé d'environ 30 ans, charretier.

FRANCISQUE, mulâtre créole, âgé d'environ 15 ans, domestique de maison, très actif et très intelligent.

SALLY, négresse américaine, âgée d'environ 30 ans, depuis long-temps dans le pays, bonne cuisinière et blanchisseuse avec ses trois enfans.

MARTHA, fille de Sally, âgée d'environ 13 ans, domestique de maison et gardienne d'enfans.

MARY, fille de Sally, âgée d'environ 11 ans, domestique et gardienne d'enfans.

BILL ou WILLIAM, fils de Sally, âgé d'environ 7 ans.

MELITE, négresse américaine, depuis long-temps dans le pays, âgée d'environ 30 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison.

MANETTE, griffonne, créole, âgée d'environ 22 ans, domestique de maison et cuisinière.

KITTY, mulâtresse, âgée d'environ 15 ans, domestique de maison et gardienne d'enfans.

Tous ces esclaves sont des sujets parfaits, sont garantis de tous les vices et maladies prévus par la loi.

Si d'ici au 25 du courant les dits esclaves ne sont pas vendus à l'amiable, ils seront criés à l'encan le dit jour par Dutillet & Dolery.

9 août EVARISTE WILZ.

VANILLE—Reçu par les derniers arrivages du Mexique et à vendre par les soussignés à des prix modérés.
25 livres belle vanille.
L. L'HOTELIER, fils & Co,
9 a—6 11, rue Toulouse.

COTONNADE DES ATTAKAPAS—3000 aunes cotonnade des Attakapas pour habillements de nègres, à vendre par A. DUFOUR & Co,
9 at—3 101, Chartres.

MELASSE de la raffinerie—25 barils en débarquement en face de la rue St. Louis, à vendre par
ALLAIN & TREMOULET,
11, rue Conti.
Aussi—30 barils mélasse de plantation. 9 a

SAUCISSONS de Lyon, très frais, arrivés par le Marengo, Fromage de Hollande, Jambons de Westphalie, à vendre par
LOREILHE & VALETON,
9 at enc. Royale et Douane

VINS de Madère et de Sicile, de la marque Ingham, L. P. Colt & Ziggs, eau de vie en pipes, demi do, quart do et octaves, ayant droit au drawback, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
9 août 134, Magasins.

BALLANCES patentées de différente grandeur fabriqué par A. Stevens, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co,
9 août 134, rue des Magasins

HARDES DE NEGRE—50 caisses et balles, comprenant un grand assortiment varié, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
9 août 134, rue des Magasins.

BRODEQUINS pour nègre—150 caisses brodequins pour hommes et enfans, à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co,
9 août 134, rue des Magasins.

CHAPEAUX DE RUSSIE—5 caisses chapeaux de drab de Russie, en débarquement du brick Cervantes, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
9 août 134, Magasins.

JAMBONS enveloppés—100 boucauts jambons enveloppés de qualité supérieure, à vendre par
LAYET & AMELUNG,
9 août 17, rue du Commerce.

CORDE et Ficelle d'Emballage.—800 rouleaux corde du Kentucky, première qualité et 7 balles ficelle, à vendre par LAYET & AMELUNG,
9 août 17, rue du Commerce.

MAIS—1000 sacs maïs de première qualité, en bonne condition, à vendre par
LAYET & AMELUNG,
9 août 17, rue du Commerce.

PORC Mess, Prime, M. O, P. O., morceaux de croupe, bajoues, têtes, &c, à vendre par
LAYET & AMELUNG,
9 août 17, rue du Commerce.

PRESERVATEUR de la vie—200 à vendre par
W. C. TOMPKINS & Co,
9 a 91, Commune.

FICELLE D'EMBALLAGE—10000 livre ficelle de qualité supérieure, à vendre par
9 août R. & J. CURRELL, 48, Bienville.

JALAP—20 balles de qualité supérieure en débarquement de la goëlette Geo. H. Wetter, à vendre par W. J. VIGERS & Co 9 août

PEAUX—234 peaux du Mexique, en débarquement de la goëlette G. H. Wetter, à vendre par
9a J. M. CABALLERO, 80, St. Louis.

CHECKS de banque sur New York en sommes de $1000, à vendre par
9a HYDE & GOODRICH, 15 Chartres.

SUCRE en pain—80 barils en magasin et à vendre par ALLAIN & TREMOULET,
9 a 11, rue Conti.

SUCRE CLARIFIE—80 tierçons sucre Nos 1, 2, 3 et 4, récemment reçus et à vendre par
9 août ALLAIN & TREMOULET, 11, Conti.

JAMBONS de Famille—8 barils petits jambons, à vendre par LAYET & AMELUNG,
9 août 17, rue du Commerce.

LARD—25 boucauts épaules, en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG,
9 août 17, rue du Commerce.

BOIS—17834 pieds planches d'un pouce à vendre à bon marché pour clore une consignation, aussi un lot de bardeaux de cypre.
8 a J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

LES soussignés offrent à vendre 600 livres saucissons frais de Lyon.
GUERIN & POUVERIN,
7a enc. Royale et Dumaine.

SEL—1300 sacs sel de Liverpool, gros et fin, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
8 av A. PARKS, 85, Commune.

PORC—Un petit lot de porc mess en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,
8 a 17, Poydras.

FARINE—1500 barils farine superfine en magasin et à vendre par G. DORSEY,
9 a 44, Nelle Levée.

SAINDOUX—800 barillets saindoux en magasin et à vendre par G. DORSEY,
8 a 44, Nelle Levée.

WHISKEY—100 barils en magasin et à vendre par
8 a G. DORSEY, 44, Nelle. Levée.

CIDRE de champagne—150 boîtes cidre de Boston à vendre par G. DORSEY,
8 a 44, Nelle Levée.

CAFE—30 sacs café de la Havane en débarquement et à vendre par G. DORSEY,
8 a 44, Nelle. Levée.

SAINDOUX—50 barillets saindoux prime en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,
8 a 17, Poydras.

LARD, jambons, plats côtés, et épaules en magasin et à vendre par S. B. MULLEN,
8 a 17, Poydras.

FICELLE—1 balle ficelle pour l'usage des raffineries de sucre à vendre par
8 août J. A. BARELLI & co. 61 Commune.

SUCRE DE LA HAVANE EN PAIN—300 caisses sucre brun; 289 sacs café en magasin et à vendre par R. GRONING & co. 8 août

CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE—150 barils à vendre par
8 août GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.

CAFE—50 sacs café vert prime de la Havane, en débarquement et à vendre par
8 a G. BEDFORD, 22, Bienville.

BOIS—5000 pieds bois de cypre blanchie et embouffeté, à vendre par
9 a G. BEDFORD, 22, Bienville.

NOIX POCANS—50 barils en magasin et à vendre par GEO. BEDFORD,
9 a 22, rue Bienville.

BRIQUES A FEU—5000 briques à feu de Baltimore, à vendre par G. BEDFORD,
9 a 22, Bienville.

ON a besoin immédiatement d'un bon commis dans un magasin de marchandises sèches parlant le français. S'adresser par lettre à la boîte No. 695, bureau de la Poste. L'on exige de bonnes recommandations. 8 at

$10 DE RECOMPENSE—Parti marron depuis le vingt-deux de mai, de l'habitation du soussigné, le nègre PETER, âgé de trente-six ans, taille de cinq pieds, trois pouces; il parle l'anglais et le français, et s'énonce avec quelque difficulté; il était habillé, lors de son départ, d'une chemise de gingas, d'un pantalon de cotonnade et d'un chapeau de paille.—Quiconque le mettra dans une des geôles de la ville, recevra la susdite récompense.
8 août—5 L. T. BEAUREGARD.

$10 DE RECOMPENSE.

EST parti marron de chez le soussigné, le 15 du mois dernier, le petit mulâtre ADELARD, âgé de quinze ans, taille d'environ 4 pieds 8 pouces, parlant le français et un peu l'anglais. La récompense susdite sera payée à quiconque le logera dans une des geoles de cet Etat.

Les capitaines de bateaux à vapeur et autres sont prévenus de ne point recevoir le dit esclave à leur bord, sous peine d'être poursuivis selon toute la rigueur des lois. Paroisse Jefferson, le— Aout 1839.
8 a—6 2ps FELIX DELERY.

MAISONS A LOUER—Trois belles MAISONS neuves à 3 étages commodément établies dans leur intérieur, situées rue Marigny, entre Levée et Victoire, dont une forme l'encoignure. Pour les conditions, s'adresser à
CARRIERE, DARAN & Co,
8 a 11 et 15, rue St. Louis.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du premier district judiciaire—Vendredi le 26 juillet 1839—Présent l'honorable A. M. Buchanan juge—P. Doherty & Co. vs ses créanciers—No. 16459—Sur motion de Sidney L. Johnson esq. avocat de John W. Bailey, syndic des insolvables dans cette cause, et sur la présentation d'un tableau provisoire de distribution, il est ordonné par la Cour que les créanciers des dits insolvables et tous autres y intéressés, aient à déduire les raisons, sous dix jours, à compter de la publication du présent ordre, pour lesquelles le dit tableau provisoire de distribution ne serait point homologué et confirmé et les deniers répartis conformément.

Extrait des minutes.
8 août—3 en 10j. G. W. LEWIS, greffier.

POIL POUR PLATRE—20 barriques à vendre par G. BEDFORD,
8 a 22, rue Bienville.

EAU DE VIE DE PECHE—50 barils qualité supérieure, à vendre par G. BEDFORD,
8 a 22, Bienville.

PORC—1,000 barils porc mes et prime et 200 barils porc M O et P O pour l'usage des planteurs et à vendre par J. VAIRIN & Co,
7 at 26, rue Poydras.

CARTES A IMPRIMER, ornementées à face d'ivoire, aussi cartes unies de diverses couleurs et grandeur à vendre par NORMAN STEEL,
N. O. Stationers Warehouse, 14, Camp, 7a.

TABAC MANUFACTURE—79 barillets tabac manufacturé du Kentucky, propre pour l'usage des planteurs à vendre à bas prix par
7a J. VAIRIN & Co, 26, Poydras.

CIGARES DE LA HAVANE—700,000 cigares de différentes marques, à vendre par
7a R. GRONING & co

SEL—1000 sacs sel de Liverpool, gros et fin, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par
7a ALEX. PARKS, 85 Commune.

HUILE DE PALMA CHRISTI—8 barils no 1 et 2, en magasin et à vendre par
7a JARVIS & ANDREWS, enc. Com. & Tch

BOIS—18734 pieds de bois d'un pouce, à vendre par J. H. ASHBRIDGE,
7 août 65, rue de la Commune.

FARINE—350 barils farine superfine en magasin et à vendre par J. VAIRIN & Co,
7at 26, rue Poydras.

WHISKEY—75 barils whiskey rectifié en magasin et à vendre par J. VAIRIN & Co,
7at 26, rue Poydras.

BEURRE—150 barillets beurre frais des Illinois à vendre par J. VAIRIN & Co,
7at 26, rue Poydras.

CORDE et ficelle—1000 rouleaux corde à vendre par J. VAIRIN & Co,
7at 26, rue Poydras.

BROUETTES—50 dos brouettes des manufactures de Philadelphie à vendre par
7a J. D. DENEGRE, 16, Douane

HARDES—Un assortiment général de hardes constamment en main et à vendre à bas prix par
7a FROST & Co, 8, Douane.

SAVON—150 boites savon de J. Robbins en magasin et à vendre par
6a DEVEZIN & DOSSAT, 59 Tchoupitoul.

BEURRE—14 barillets beurre de Goshen récemment reçus et à vendre par
6a DAVIS & HOBART, 18 Douane

CUISINIER DEMANDE—On a besoin d'un bon cuisinier qui pourrait fournir de bonnes recommandations. S'adresser au no. 18 rue de la Douane. 6a

MAIS—500 boisseaux en débarquement et à vendre par ABRAHAM TRIER,
6at 34, rue Gravier.

AVOINE—300 boisseaux en débarquement et à vendre par ABRAHAM TRIER,
6at 34, rue Gravier.

BLANC DE BALEINE—100 boites en magasin et à vendre par ABRAHAM TRIER,
6at 34, rue Gravier.

EAU DE SELTZ—Un nouvel assortiment reçu récemment, en magasin et à vendre par
HAGEDORN & CRAMER
6at 50, Bienville.

JAMBONS ENVELOPPES en boucauts et tierçons, article supérieur à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
6 at 14, rue Poydras.

CUIR—200 rouleaux cuir à harnais et à semelles, à vendre par
FOLLAIN BELLOCQ & DEGELOS
6 août rue St. Louis No. 19

CARTES A JOUER—Un superbe assortiment de cartes de différentes qualités, à vendre par
NORMAN STEEL & Co, 14 Camp
6 août New-Orleans Stationers Warehouse

CONFITURE DE LA HAVANE—60 boites en magasin et à vendre par
ABRAHAM TRIER,
6at 34, rue Gravier.

PLUMES d'acier—Un grand assortiment de plumes d'acier de différentes qualités à vendre par
NORMAN STEEL & Co. N. O.
6at 14, Camp

BLE—1000 boisseaux en débarquement du steamer Empress à vendre par
ABRAHAM TRIER,
6 at 34, rue Gravier

DRAYS, Charrettes, Roues et Brouettes, récemment reçu et à vendre par
FRANKLIN & HENDERSON,
6 a encoig. Natchez et Bank place.

WAGONS pour quatre chevaux—2 grands wagons pour quatre chevaux, à vendre par
FRANKLIN & HENDERSON.
6 a—6 encoig. Natchez et Bank place.

CAFE DE LA HAVANE—450 sacs en magasin et à vendre par ABRAHAM TRIER,
6at 34, rue Gravier

SACS en jute—40 balles sacs de deux boisseaux à vendre par JOS. LANDIS & Co,
6at 14, rue Poydras.

BEURRE DE L'OUEST—50 barillets en magasin et à vendre par ABRAHAM TRIER,
6at 34, rue Gravier.

RAISINS—400 boites en magasin et à vendre par
ABRAHAM TRIER,
6at 34, rue Gravier.

BILLETS de l'Ouest—$400 à vendre
ABRAHAM TRIER,
6at 34, rue Gravier.

THE poudre à canon, impérial, hyson, young hyson et orange peco en boites, demi do et carrés à vendre par J. B. BAILEY, 14, Bienville, 6 a

POIVRE—50 sacs poivre de Sumatra en magasin et à vendre par J. B. BAILEY,
6 août 14, Bienville.

EAU-DE-VIE DE CERISES DE COPENHAGEN—60 boites à vendre par J. B. BAILEY,
6 août 14, Bienville.

BITTER—50 boites bitter de Stoughton et de vin reçu et à vendre par J. B. BAILEY,
6 août 14, rue Bienville.

ESSENCE DE MENTHE—100 boites à vendre par J. B. BAILEY,
6 août 14, rue Bienville.

VIN de Port et de Madère en caisses d'une dou et en barils, qualité supérieure, à vendre par
6 août J. B. BAILEY, 14, Bienville.

MRAITES sur New-York—Andrews & Brothers, No. 50 rue du Camp, tirent sur New-York. 6 août

CIDRE DE CHAMPAGNE—100 boites en débarquement et à vendre par J. B. BAILEY,
6 août 14, Bienville.

CORDAGE—150 rouleaux cordage de manille de grosseur assorti, à vendre par J. B. BAILEY,
6 août 14, Bienville

SUCRE en magasin à vendre par
FOLLAIN BELLOCQ & DEGELOS.
6 août rue St. Louis No. 19.

FUTS DE SELLES—500 fûts de selles à vendre par FOLLAIN BELLOCQ & DEGELOS,
6 août rue St. Louis No. 19.

CABLES de manille de grosseur assorti en magasin et à vendre par J. B. BAILEY, 14, Bienville, 6a

LIQUEURS en boites, barillets et barils à vendre par J. B. BAILEY, 14, Bienville, 6a

HUILE d'éléphant et de tanneurs en magasin et à vendre par J. B. BAILEY, 14, Bienv. 6a

LIQUEURS—100 boites en magasin et à vendre par J. B. BAILEY, 14, Bienville, 6 août

GENIEVRE—50 barils en magasin et à vendre par J. B. BAILEY, 14, Bienville, 6 août

MARINADES, Catsup, etc.—Marinades d'Underwood, Lewis et Haskells et Geo. Wells, jr. en jarres de gallon, demi do et quart do; catsup de tomate, noix et champignons, sauce piquante; confitures et gelées; eau de vie de framboise; sirop de limon, strub de citron et d'orange en magasin et à vendre par
5 a DAVIS & HOBART, 18 Douane.

WHISKEY, Eau de vie, &c.—50 barils whiskey de riz; 5 do. eau de vie américaine; 1 demi pipe de cognac; 15 quarts barriques guignolet; 5 quart do. eau de cerises en magasin et à vendre par
5a DAVIS & HOBART, 18 Douane.

BOTTES souliers et brodequins—20 caisses bottes en veau; 15 do du quartier en veau; 20 caisses souliers pour femmes et enfans, 10 caisses brodequins à cheville, en magasin et à vendre par
5 a DAVIS & HOBART, 18 Douane.

MARCHANDISES pour le marché mexicain.—200 balles toile à draps de Lawrence et Indian Head, à vendre par
5a DAVIS & HOBART, 18 Douane.

BOTTES, Souliers socques—2 caisses, à vendre par J. T. LAGUERENNE & Co,
3 a 9, Toulouse.

OIGNONS—5000 tresses oignons pour la consommation de familles ou navires, récemment reçu de Philadelphie et à vendre. S'adresser au capitaine à bord du navire Ohio, au-dessous du marché aux légumes. 2 août

DROGUES—5 caisses quinine, 30 damejeannes huile de vitriole; huile de lin en barils, 4 caisses sel épsom, gomme arabique, &c, à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
3 a enc. Commune et Tchoupitoulas

MODES—5 caisses contenant mouchoirs de batiste, robes brodées pour mariage, cols brodés, ceintures, colliers satin, pèlerines, mouchoirs de soie, gaze, nouds de crêpe, fleurs, &c.
3 a J. T. LAGUERENNE & Co, 9, Toulouse

BLANC DE PLOMB—1000 barillets blanc de plomb pure de Philadelphie, Nos. 1 et 2, maintenant en débarquement et en magasin, à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
2 août Coin Commune et Tchoupitoulas.

HUILE DE LIN—59 boucauts huile de lin anglaise, à bord des navires Auburn, St-Louis et Congress, à vendre par JARVIS & ANDREWS,
2 août Coin Commune et Tchoupitoulas.

HUILE—50 barriques huile d'été, 80 barils huile pour tanneurs, en magasin et à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
2 août Coin Commune et Tchoupitoulas.

SERRURES Françaises—10 caisses serrures françaises de 4 à 6 pouces en magasin, à vendre par
9 at—10. F. JORDY, 118, Royale.

UN GROS LOT DE $35,294
$11,764—PRIX DE $1,000.
LOTERIE DE LA LOUISIANE.
Classe L, pour 1839,

Pour être déterminé par le tirage de la Loterie de Virginia, Monongalia, Classe No. 4, pour 1839, tirée à Alexandrie, 3 août 1839.

☞ Le tirage sera reçu lundi, 12 du courant.

D. S. GREGORY & Co., Directeurs.

PROGRAMME:

1	Lot de	$35,294	$35,294
1	"	11,764	11,764
1	"	6,000	6,000
1	"	5,000	5,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,500	2,500
1	"	2,361	2,361
50	"	1,000	50,000
50	"	250	12,500
50	"	200	10,000
63	"	150	9,450
63	"	100	6,300
63	"	80	5,040
63	"	70	4,410
63	"	60	3,780
126	"	50	6,300
126	"	40	5,040
3654	"	20	73,080
23436	"	10	234,360
27,814 prix montant à			$486,180

Billets $10, demi $5 quart $2 50cts.

Pour la vente de paquets ou billets simple, s'adresser au bureau du directeur, no. 35, rue du Camp, une porte près l'encoignure de la rue du Camp. 7 a

LE soussigné prévient le public, que pendant son absence, il laisse le sieur Augustin Dryreau, chargé de ses affaires, il déclare en outre, qu'il ne payera pas aucune dette que sa femme pourrait contracter. 7 août—3 JEAN LANTIAT.

A UNE assemblée des membres de la Compagnie de Pompe no. 3, tenue le 26 juillet dernier, dans la maison de la Pompe, les personnes suivantes ont été élues officiers.

F. ROUGEAU, capitaine,
S. PLAISANT, 1er. assistant.
P. DALE, 2d do
Par ordre,
7a—3 A. CAPDEVIELLE, secrét. pro tem.

CHARRETTES, ROUES &c—Les soussignés ont en magasin et reçoivent par les arrivages de Philadelphie, un grand assortiment de toutes sortes de roues pour l'usage des plantations, pour charrettes à chevaux ou à bœufs, waggons, &c. &c. Tous ces articles sont des mieux confectionnés et seront vendu à des conditions raisonnables.
7a J. D. DENEGRE, 16, Douane.

POIL POUR PLATRE—Les soussignés ont constamment en main une grande quantité de poils des meilleures qualités en boucauts et barils, qu'ils vendront à des prix modérés.
7a J. D. DENEGRE, 16, Douane.

LES banques et bureaux d'Assurances peuvent être fournis de tout ce qui est nécessaire en papeterie et dont on garantit les qualités, à des prix satisfaisants. NORMANN, STEEL, 14, Camp,
7 av N. O. Stationers Warehouse.

CIGARES DE LA HAVANE—600,000, cigares régalia, impériales et cañones, de plusieurs fabriques et notament de José Romero, reçus par les derniers arrivages de la Havane et à vendre par
CARRIERE DARAN & Co,
6 août 11 et 15, rue St. Louis.

DEMANDES D'OUVRIERS MANŒUVRES—On demande des ouvriers manœuvres pour un édifice à construire à la paroisse St. Michel. On traitera à des conditions avantageuses S'adresser à M. Voilquin, architecte, rue des Ursulines no. 78. 6a—5

AVIS AUX ENTREPRENEURS—Des propositions cachetées seront reçues par les soussignés jusqu'à lundi le 19 courant, pour l'érection de quatre maisons en briques à un étage, cuisines, &c. à être construites sur un lot à l'encoignure des rues Esplanade et Villeré.

Le plan et les spécifications peuvent être examinés en s'adressant à l'un des soussignés.
G. W. MORGAN,
6 août—6 RICHARD RELF.

EN débarquement du Gén. Foy, de Bordeaux, à vendre par les soussignés:
15 pipes eau de vie de Cognac fine champagne, 4e. preuve;
20 quarts do 3e. preuve;
6 do do 1e. preuve;
20 barriques de vin rouge;
100 caisses do;
50 caisses fruits à l'eau de vie;
25 caisses liqueurs diverses,
6 caisses chapeaux de soie;
60 douz. chemises en couleur;
100 paniers huile d'olive.
DUDOUYT & TEULADE,
6août rue Condé.

$50 DE RECOMPENSE. Mulâtre américain NELSON, ouvrier, bien constitué, âgé de trente ans environ, taille 5 pieds 5 pouces, depuis long temps dans le pays, parlant peu français, ayant les cheveux cordés, quelques favoris au bout de la figure, s'est absenté de l'habitation de M. G. Rigner, paroisse St. Charles, vers le 4 juin dernier. Il vient d'être acheté à l'encan des MM. Soria frères. Il a été vu dans le faubourg de la Seconde Municipalité. 5a—3

$25 DE RECOMPENSE—Parti marron de l'habitation de M. G. Rigner, paroisse Saint-Charles, le griffe américain SIMON, âgé d'environ 23 ans, taille 5 pieds 10 pouces, peu de barbe au menton, mince de taille, la figure longue, et les pommettes fortement prononcées, la poitrine un peu saillante, ne parlant qu'anglais. Il a été vu dans le Barataria. 5a—3

$25 DE RECOMPENSE—Parti marron de l'habitation de G. Rigner, paroisse St. Charles, le nègre américain HENRY HASE, âgé d'environ 23 ans, très peu de barbe, bègue, fermant les yeux en parlant, figure ovale, taille 5 pieds 9 pouces, parti marron le 23 du mois dernier, ne parlant qu'anglais. 5a—3

DEMANDE—On désire louer immédiatement rue Bourbon, No. 280, entre Dumaine et St Philippe, une domestique pour servir une personne seule, laver et repasser son linge. 5 août—3

DISSOLUTION DE SOCIETE.

McDONNELL & WATERMAN ont aujourd'hui dissout leur société pour les affaires de l'Hôtel de la Bourse, par consentement mutuel.

Cet établissement continuera sous la direction de Jno McDonnell, et les dettes de la ci devant société seront payées par lui. JNO. McDONNELL,
5a D. C. WATERMAN

PEINTURES, Huile, &c. à vendre par le soussigné, en gros et en détail.
275 barillets peinture blanche,
50 do chrome vert anglais,
20 barils huile de lin allemande,
15 do térébenthine, et un assortiment de rouge, bleu, jaune, &c.
1 août S. LATAPIE, 70, Vieille Levée.

A LOUER—Un grand Lot de Terre, ayant 64 pieds de face sur 128 de profondeur, situé sur la rue Amour, un lot au-dessous du rail road Pontchartrain, très propre pour un charretier ou pour une boucherie de moutons. Ce lot sera loué à bon marché à un bon locataire. S'adresser à
MUNFORD PERES,
31 jt enc. Poydras et Tchoupitoulas

MR. CINOT est prié de passer au magasin du soussigné pour retirer une caisse de marchandises venue par le Marengo, du Havre.
31 jt F. PERRET, 59, Toulouse.

St Messieurs Ortet frères sont en ville, ils sont priés de passer au bureau du soussigné.
31 jt A. ST. GEORGES, 78, St. Louis.

DEMANDE D'EMPLOI—Un instituteur, ayant été employé depuis plusieurs années dans quelques familles respectables à la côte, désirerait retrouver le même emploi.

Il enseigne la langue française, la langue anglaise et la langue latine, la géographie, l'histoire et l'arithmétique pratique et démontrée.

Il donne aussi des leçons de musique et de danse.

Il donnera les recommandations les plus satisfaisantes des familles où il a été employé.

S'adresser chez Monsieur Brugier, rue Saint-Louis. No. 16. 25 jt

E. F. FREMAUX, libraire, marchand de papiers peints et de fournitures de bureaux, vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment de livres français et de papiers peints,

Romans nouveaux et des meilleurs auteurs,
Livres Scientifiques, de droits, de médecine, encyclopédiques et italiens.
Mélanges, Littérature, Mémoires et Voyages, &c.
France Pittoresque, Militaire et Maritime.
Voyage autour du monde.
dans les deux Amériques.

Œuvres complètes de V. Hugo, Delille, Montesquieu, Jacob, Beaumarchais, Rabelais, Laharpe, Montaigne, Boileau, Racine, Fénélon, Alf. de Vigny, Molière, Alex. Dumas, G. Sand, Courrier, Volney, C. Delavigne, Plutarque, Lantar, Massillon, de Mme. de Staël, Lamartine, Balzac, Bernardin de St-Pierre, Corneille, Voltaire, Desforges, Lord Byron, Beranger, Rousseau, Florian, Mme. Cottin, Couper, Millot, Capt. Marryat, Buffon, Bourdaloue, Trissan, Walter Scott, Paul de Kock, Châteaubriand, Piron, 7 vols., Pigault-Lebrun, Molière, Parny, Lancival et de Goëthe. Tous ces ouvrages sont de Paris, nouvelles éditions, grand in 8°.

J'E. aime,—Musée de la caricature, 2 vols.
Dictionnaire de Technologie, 6 vols.
Mme. A. Tastu.—Education Maternelle, 1 vol.
A. Martin—Suisse Pittoresque, 1 vol.
Dantan—Musée, 1 vol.
Legouvé—Mérite des Femmes, 1 vol.
Delatour—Langage des Fleurs, 1 vol.
Thiers—Révolution Française.
Jacob—Romans relatifs à l'Histoire de France.
Balzac—Peau de Chagrin illustrée.
Traduction du Prince Lebrun,—Jérusalem Délivrée, 1 vol.
Florian—Fables illustrées, 1 vol.
Lafontaine— " 1 vol.
Châteaubriand—Congrès de Vérone, 2 vols.
" —Génie du Christianisme, 1 vol.
" —Atala et Nine, 1 vol.
Bossuet—Histoire Universelle, 1 vol.
Florian—Don Quijote, 2 vols.
Balby—Géographie Abrégée, 2 vols.
Homère—L'Illiade et l'Odyssée, 1 vol.
Noel de la Place—Leçons de littérature, 1 vol.
F. Soulié—Mémoires du Diable, 8 vols.
" Homme de lettres, 3 vols.
" Sathaniel, 2 vols.
Mel. Chevalier—Lettres sur l'Amérique, 2 vols.
M. Raymond—Portefeuille noir, 2 vols.
" Bouquet de Mariage, 2 vols.
" Boudoir et la Mansarde, 2 vols.
Beaumont de Tocqueville—Système Pénitentiaire aux Etats-Unis, 2 vols.
St-Hilaire—Vie privée de Napoléon, 2 vols.
Comtesse O... du C...—Mémoires de Talleyrand Périgord.
Peuchet—Mémoires tirés des Archives de la Police.
Luquet—Histoire de Normandie, 2 vols.
Balyrave " des anglo-saxons, 1 vol.
Touch-Lafosse " de Paris et des environs.
Roux-Lavergne—Histoire Parlementaire de la révolution Française, depuis 1789, jusqu'en 1815.
Auquetil— " de France.
Gallais— " "
Montgaillard " "
Millot " "
Ségur " " de Napoléon.

Jules Lecomte—Histoire de la marine française, 5 v.
Mémoires de Constant, de Bourrienne, de la comtesse Merlin, sur la Restauration d'un médecin du Cardinal Dubois.
Marie ou l'esclavage aux Etats-Unis, 2 vols.
Langlois—Dictionnaire de géographie, 5 vols.
Dictionnaire de l'Académie Française, 2 vols in 4o.
" Français, de Boiste, 1 vol.
" " de Napoléon Landois, 2 vols
" " de Raymond, 2 vols.

Choix considérable de pièces de théâtre, de registres français et américains.

Fournitures de bureaux, livres élémentaires pour enfans, cartons et papier pour le dessin et pour les écoliers.

Assortiment de papiers peints du prix de 25 cts. à $2 le rouleau; bordures imitations de $1 à $2 50, le rouleau; bordures veloutées de $2 50 à $3 50.

Vues pour salles et cafés, slots de lits unis et ressorts, de différents fonds, papier écoliers et pour emballage, cartons de pâte pour relieurs et cartonniers.

E. F. FREMAUX,
Rue de Chartres, No. 147, sous l'Hôtel d'Orléans,
18jt—15t entre Toulouse et St-Louis

25 DEMI pipes Eau de vie 4me. preuve, (marque A. Dussaut je.) ayant droit au drawback, à vendre par J. T. LAGUERENNE & Co,
3 a 9, Toulouse.

VIN—4000 caisses Vin St. Julien, Margaux, St Estèphe, Chateau Lafitte, Graves, Chateau Latour, à vendre par
3 a J. T. LAGUERENNE & Co, 9, Toulouse

EAU-DE-VIE—50 barils 1ère preuve à vendre par J. B. BAILEY, 14, Bienville, 6 août

DISSOLUTION DE SOCIETE.

LA Société ci-devant existant sous le nom de Poirie et Frey est dissoute. Les personnes qui doivent à ladite société sont priés de faire leurs paiements, et ceux qui ont des réclamations sont aussi requis de les présenter.

E. POIRIE, No. 90, Beaver st.
5 août—4 New-York.

PARTIE marronne de chez le soussigné, le 27 du mois dernier, la négresse ATHALIE, âgée d'environ 30 ans, sa taille moyenne, grasse, figure très noire; elle a un carcan au cou. Elle était vêtue lors de son départ, d'une robe indienne bleue et blanche. Une récompense de quinze piastres sera donnée à quiconque la ramènera à son maître. RAMON FARIAS,
5 a—6 17, rue de la Douane.

DEPOT de Marbre et de Granite, No. 147, rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne.

Constamment en main, seuils de porte, marches, tables pour l'eau, cadres de fenêtres, linteaux, &c., qui seront posés à ordre et sous le plus court délai. Des ordres pour deventure de magasins, maisons privées, tombeaux, monuments et généralement tout ce qui sert à l'érection des bâtisses seront envoyés aux meilleures carrières, promptement remplis et travaillés selon le dernier goût, à des prix raisonnables.
5 août NEWTON RICHARDS.

RECU par le Marengo, et à vendre au magasin de LELIEVRE, encoignure Royale et Ste Anne.

Un assortiment de GRAINES DE JARDINAGE venant directement de Paris et demandées spécialement pour les semis de cette saison.

Toutes ces graines ayant été MISES A L'ESSAI aussitôt leur arrivée, les acheteurs peuvent vérifier eux-mêmes la qualité des graines qu'ils achèteront. 5 août

$25 DE RECOMPENSE—Seront données à quiconque ramènera au soussigné ou logera dans une des geoles de la ville, le nègre HENRY. Le dit nègre appartient à son habitation, Paroisse Jefferson, a quitté la dite habitation dimanche 28 Juillet, il est créole, âgé de 45 ans, a été long-tems commandeur et est très bien connu sous le nom de HENRY LAFOURCHE.
2 août LAURENT MILLAUDON.

A VENDRE ou à louer—Une habitation située à Gentilly, à environ une lieue et demie de la ville, mesurant 6 arpents de face au chemin de Gentilly sur 20 arpents de profondeur; il existe sur la dite habitation une maison de maître presque neuve, et très agréable par sa construction, cabanes à nègres, écuries, poulaillers etc.—Un parterre composé de plantes très rares et de fleurs très agréables à la vue. Le propriétaire se réserve la récolte de maïs de cette année si il louait la propriété, autrement il en ferait un abandon en la vendant. Pour les renseignements, s'adresser à R. SALAUN,
Chemin du Bayou ou à la Bourse.

N. B. Plusieurs maisons à vendre dans le faubourg Tremé 25 jt—2s

RECU en consignation et à vendre par L'LIEVRE, encoignure Royale et Ste-Anne.

Livres de Droit.
PAILLET. POTHIER.
PARDESSUS. TOULLIER.

de Médecine.

Manuel d'anatomie, de Phrénologie Mérat, dictionnaire de, matières médicales, Payen, chimie industrielles.

Sciences et Arts.

Phisique de Desprets et de Pouillet; cours d'agriculture par Raspail; do de construction par Sganzin; do de dessin industriel par Deville Thiry.

Plus: Un assortiment de Romans nouveaux des meilleurs auteurs.

AUSSI: Un grand assortiment de livres élémentaires, et de livres de prières nouveaux. 25jt

RECU par le Général Foy, de Bordeaux, un plein assortiment de sangsues hongroises, à vendre depuis 6 1-4 cts. jusque 25 cts. la pièce, à l'entrepot général, rue du Quartier, No. 26, entre Condé et Vieille Levée.

Nota.—L'entrepot en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais.

A vendre aussi, Massepins Vermifuges pour enfants récemment reçus. 22 jt

AUX marchands mexicains—A vendre à des conditions libérales un envoi de bijoux à la mode, bons pour le marché mexicain.
JOSEPH A BEARD, encanteur
Et marchand à commission, 59 Commune 22 jt

$25 DE RECOMPENSE

Seront données pour l'arrestation de la négresse BETSEY ou MELACED, de la taille d'environ 5 pieds et 4 pouces, parlant anglais et français, mince de corps et très noire, ayant une cicatrice au côté gauche du nez et âgée d'environ 24 ans. SAMUEL STEWART,
23jt enc. Faucher et Duplantier

$30 DE RECOMPENSE—Parti marron le 1er. courant, de l'hôpital de la Marine dans cette ville, le nègre nommé FREDERICK âgé de 27 ans, de la taille d'environ 5 pieds 8 pouces, cuisinier, sachant lire et probablement muni d'une passe. La récompense ci-dessus sera donnée pour sa mise dans une geole dans une des prisons de cet état. S'adresser à
ALLEN, ASHER & Co,
Rue du Camp, ou au No. 73, rue Baronne.
13 jt GEO. A. BOTTS.

AVIS—Le soussigné informe respectueusement les médecins et le public en général qu'il a ouvert un MAGASIN DE DROGUES ET MEDECINES à l'encoignure des rues La Course et Tchoupitoulas, où il aura constamment en main un assortiment complet de drogues et médecines et sera prêt à toute heure du jour ou de la nuit à préparer avec soin et promptitude les prescriptions qu'on lui adressera.
17 jt H. CURTIUS, apothicaire

EN débarquement du Gén. Foy de Bordeaux et à vendre par les soussignés,
200 barriques vin rouge,
100 demi do do
500 caisses do do
20 quarts Eau de vie superfine pure champagne, très-vieille.
10 barils " "
50 caisses de 12 et de 6 bouteilles vin rouge, chateau-Lafitte, Léoville et Margaux, très vieux, qualité supérieure bouteilles de grandes dimensions bouchées en verre
20 caisses de 6 bouteilles vin blanc, vrai Sauterne 1822.
10 balles bouchons.
5 caisses serrures françaises assorties de 4, 5 et 6.
12 do papier florette, medio-florette, à lettre et papier velin.
5 malles chemises de coton, de couleur et blanches,
4 malles peaux de veau, de mouton, vertes et rouges et 100 paires avant pieds.
25 jt 70 Royale. HERBAULT Frères.

EN débarquement du Gén. Foy et à vendre par le soussigné
5 malles chemises de coton en couleur et blanches,
4 do peaux de veau, peaux de mouton vertes et rouges pour doublures et 100 paires avant pieds de bottes. HERBAULT FRERES
24 jt 70, rue Royale

☞ Nouvel arrangement pour le 1er. août 1839.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE LA NELLE ORLEANS ET DE CARROLLTON.

ARRANGEMENS DE L'ETE POUR LES JOURS DE LA SEMAINE.

De Carrollton.		De la Nlle. Orléans.	
Chars à cheval à 4 h. A M		Chars à cheval à 5h. A M	
Locomotive 5 "		Locomotive 6 "	
" 6 "		" 7 "	
" 10 "		" 11 "	
" 11 "		" 12 "	
" 12 "		" 1 P M	
" 2 P M		" 3 "	
" 4 "		" 5 "	
" 6 "		" 7 "	
" 8 "		" 9 "	

ARRANGEMENS POUR LES DIMANCHE.

Les chars partiront aux mêmes heures que dans les jours de la semaine jusqu'à 1 heure P. M. Une Locomotive partira de Carrollton toutes les heures, jusqu'à 8 heures du soir, et de la Nouvelle Orléans jusqu'à 9 heures du soir.

Après 10 heures du soir, et jusqu'à minuit on peut obtenir un char à cheval, en payant cinq piastres pour le voyage; mais après minuit on aura à payer $10.

Les personnes qui partiront par la locomotive, devront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux conducteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.

Pour l'agrément des personnes qui se rendent à Carrollton par le char de 5 heures, et qui ne désirent pas y demeurer jusqu'à 8 heures, le char qui partait auparavant à 6 heures, restera jusqu'à 6 1/2 heures, pour donner le temps de jouir d'une promenade agréable dans un des

PLUS BEAUX JARDINS DES E. UNIS.

CHARS DES RUE JACKSON ET DE LA COURSE.

Ces chars partiront de la rue Jackson à 6 heures a. m. et de la rue du Canal à 6 1/2 heures du matin et courant chaque heure. A 8 heures, ils partiront toutes les demi-heures, jusqu'à 8 1/2 heures du soir, mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 8 1/2 heures, n'en partira qu'à 9.

Les Messieurs sont particulièrement priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins, et de ne pas fumer dans les chars lorsque les dames s'y trouvent.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Carrollton et de la Nouvelle Orléans.

JOHN HAMPSON,
27 jt ingénieur en chef.

BUREAU de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle. Orléans.—No. 21, rue du Camp.
CAPITAL............$300,000.

Par un amendement à la charte de cette compagnie passé par la législature, le privilège d'assurer contre les risques de la mer et des rivières a été accordé. En conséquence les polices seront données sur demandes. E. L. TRACY, secrétaire 25jt

CHAPEAUX DE PANAMA—Les soussignés viennent de recevoir directement un choix de très jolis Chapeaux de Panama, fins et superfins, tout ce qu'il y a de plus beaux sur le marché: ils ont aussi en magasin, dernièrement reçu, un bel assortiment de:

Chapeaux en feutre noir.
do do gris bleu.
do do blanc.
do do noir pour enfant.
do do gris bleu pour enfant.
do do blanc do.
Chapeaux de soie français.
do do américain.
do do français pour enfant.
do do américain do

Ils offrent le tout en gros ou en detail, à des prix toujours très modérés. M. BLASCO & Co.,
Rue de Chartres, No. 69, entre Bienville et Conti
25 juillet

PORC mess—200 barils à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co.
2 août 14, Poydras.

DUCK—100 pièces toile ravens léger et gros duck, à vendre par S. & J. P. WHITNEY,
2 août 73, rue du Camp.

COFFRES FORTS—6 coffres forts en bon état à vendre par S. & J. P. WHITNEY,
2 août 73, rue du Camp.

CIMENT—200 barils ciment hydraulique à vendre par S. & J. P. WHITNEY,
2 août 73, rue du Camp

POCANS—Quelques demis barils pocans, à vendre par W. S. BROWN,
2 août 26, rue Gravier.

FARINE—125 barils farine croisée, en magasin et à vendre par W. S. BROWN,
2 août 26, rue Gravier.

EVANTAILS en plumes—25 dos. récemment reçus et à vendre par POLLARD & GREEN,
2 août 29, rue de Chartres.

BOUTONS DE BRETELLES—100 grosses à vendre par POLLARD & GREEN,
2 août 29, rue de Chartres.

BEURRE de l'Ouest—150 barillets beurre frais à vendre par J. VAIRAIN & Co.
2 août 24, Poydras.

FARINE—300 barils farine superfine, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
2 août 14, Poydras.

450 Paniers Champagne mousseux de qualité supérieure, d'importation récente, à vendre par J. T. LAGUERENNE & Co,
3 a 9, Toulouse

PLATRE—250 tonneaux plâtre brute, à vendre par J. T. LAGUERENNE & Co.
3 a 9, Toulouse

BAS fil d'Ecosse et de soie gaze, à vendre par
J. T. LAGUERENNE & Co,
3 a 9, Toulouse

FARINE DE MAIS—A vendre à des prix modérés, pour clore une consignation, par
2 août W. S. BROWN, 26, Gravier.

RIZ—100 barriques riz de qualité supérieure, en magasin et à vendre par
3a J. A. BARELLI & Co, 61, Commune.

Paquebot de Samedi le 15 Août, à midi
POUR GALVESTON
—Le superbe paquebot COLUMBIA, capitaine Henry Windle, du port de 425 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement pour le port ci-dessus.

Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bâteaux des Etats Unis.

Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.

Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHEES, 35, Camp.

N. B.—Le Columbia partira de la Nouvelle Orléans le 1er. et 15 et de Galveston le 8 et 22 de chaque mois, positivement le jour et l'heure ci-dessus.
5 août

POUR LOUISVILLE ET Cincinnati—Le bateau à vapeur A. FUSELIER, capitaine Willis Main, partira pour les ports ci-dessus samedi le 10 courant, à 10 heures. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à J. HALL & A. B. BEIN,
19, rue de la Nouvelle Levée.

N. B.—Le A. F. ne tire que 28 pouces d'eau et aura un bateau à l'entrée de la rivière Ohio, pour décharger une partie de sa cargaison, dans le cas où les eaux seraient trop basses. 8 août

POUR LA MOBILE par le bassin—La goëlette fine voilière SWAN, capitaine Trainer, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à
9 a J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR LA MOBILE par le bassin—La goëlette fine voilière Elizabeth, capitaine Newton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE,
9 a 65, Commune

POUR GIBRALTAR—Le navire fin voilier McLELLAN, capt. Ryan, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous le plus bref délai.—Pour fret de cent boucauts ou passage ayant de beaux emménagemens. S'adresser à
A. CAPDEVIELLE & Co.
9at 19, rue Toulouse.

POUR VERA-CRUZ—Le 10 courant,—La goëlette fine voilière WILLIAMS & MARY, capitaine N. Padovani, partira positivement comme ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à S. PRATS,
8 août 52, rue Ste.-Anne.

POUR NEW-YORK—Le brick fin voilier CHARLES, capt. Outerbridge, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEORGE BEDFORD, 65, Commune, 7a.

POUR LA HAVANE—Le beau navire INDUSTRIA, capit. Gibert, partira le 10 courant. Pour fret ou passage, ayant de belles chambres, s'adresser à
7a J. ROBERT & co 47 Bienville.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. I. ADRIAN, capitaine Lomes, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la Presse à Coton d'Orléans, ou à J. H. ASHBRIDGE,
7 août 65, rue de la Commune.

POUR BOSTON—Premier navire—Ligne Lombard — Le beau navire CHARLESTON, capitaine Eldridge, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face de la rue St. Joseph, ou à JOHN A. METTIT T,
5 août 53, rue du Camp

POUR PHILADELPHIE—Ligne entre la Louisiane et la Pensylvanie—Le navire A 1, fin voilier OHIO, capitaine Gillaher, suivra le navire Renown. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, au-dessous du marché aux légumes ou à
N. F. COMLY & Co,
3 a 97, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire DELAWARE, capt. David Patton, partira sous peu. Pour fret de 500 balles de coton s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,
3at 73 rue du Camp.

LIGNE de paquebots entre Baltimore et la Nouvelle-Orléans—Le 10 courant—La barque paquebot SOLOMON SALTUS, capitaine S. R. Nickerson, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira positivement comme ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à GEO. BEDFORD,
1 a 22, Bienville.

A VENDRE OU A FRETER—La goel. fine voilière ECLIPSE, du port de 90 tonneaux, dans l'état qu'elle se trouve amarrée au wharf vis-à-vis la rue Jefferson. S'adresser à
31 jt F X COINCON & Co.

POUR MARSEILLES—Le beau brick doublé et chevillé en cuivre, LEONTINE, capitaine Richardson, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens pour passagers. S'adresser au capitaine à bord vis-à-vis les Magasins Rouge ou à
RICKER & HADLEY, 36, Camp

A FRETER—La barque anglaise fine voilière EDDYSTONE, capitaine John Kearley, du port de 244 tonneaux, est prête à prendre un chargement. Pour les conditions s'adresser à SCHMIDT, WERNER & Co,
23jt 16, Bienville

POUR LA MOBILE—Via le nouveau Bassin—La goëlette fine voilière SWAN, capt. Trainer, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret, s'adresser à
23jt JH. ASBRIDGE, 65, Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire A1 fin voilier SCOTLAND, capitaine Merryman, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret de 300 balles et passage s'adresser à bord, en face de la Presse à coton des Orléans L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LA HAVANE—La goëlette WATER WITCH, capt. Dupeire, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE & Co.
20jt 19, Toulouse.

POUR LONDRES—Le navire fin voilier COLUMBIAN, capitaine Stinson, partira sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1 ADRIAN, capt. James a besoin de quelques balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire MARANGO, capt. Larkin, journellement attendu repartira promptement pour le susdit port. S'adresser pour fret ou passage à
15 jt F. PERRET, 59, rue Toulouse.

NOUS avons appris que Monsieur Agusdo Marquis de las Marismas, a vendu pour une somme considérable aux banquiers Clossman & Cie. de Bordeaux & de Londres, les récoltes de grand vin du Chateau-Margaux, dont il est le seul propriétaire
29jt—14 J & L GARNIER, rue Royale, No. 180

BANQUE DE LA LOUISIANE—Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1839.—Le bureau des directeurs de cette institution a aujourd'hui déclaré un dividende de quatre pour cent, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux dans cette ville, lundi le 5 août ou après.
29jt—5 WM. E. LEVERICH, caissier

LA société ci-devant existant en cette ville sous la raison de Henry & Laurans est dissoute du 1er juillet, par consentement mutuel. La signature de la société sera employée pour la liquidation de la maison par Mr. Henry qui est seul chargé du règlement des affaires. F. HENRY
6 jt—1m W. LAURANS.

MAISON A LOUER—Une maison à étage située rue Royale no. 314, entre Ursuline et Hopital, livrable le 15 septembre.—S'adresser à HENRY TETE, 13 rue Conti

EN débarquement du navire Mississippi et à vendre par les soussignés,
Mousselinette et jaconats noirs,
Mousseline suisse et jaconat,
Mousseline à moustiquaire et à doublure,
Mousselinette et percale brochée et unie,
Batiste d'Ecosse,
Batiste et linon de fil,
Perkale en couleur.
Coton blanc de divers prix do à draps;
Toile d'Irlande par pièces et 4 pièces,
Bombazette et bombazine noire assorties.
Flanelle blanche et rouge,
Soie d'Italie pour robes,
Crêpe noir et blanc,
Gants de soie noirs pour hommes et pour enfans,
do do écrus et blanc,
Bas de soie noire et blancs, unis et à côtes,
Bas de femmes anglais et allemands,
Bas d'enfans de tous les numéros,
1/2 bas de fil et coton écru et blanc,
Mouchoirs pour cou et châles hernani,
Mouchoirs batiste avec et sans ourlets,
Cravates de soie et mouchoirs noirs,
Rubans noirs,
Bretelles de tous les prix,
Boutons de nacre et d'os,
Soie à coudre pour tailleurs (par livre) coton à coudre et cordonnet,
Toile et taffetas Cirés et quantité d'autres articles qu'ils offrent à vendre à bas prix
E. LEFEBVRE & Frère.
26 jt Enc. Chartres et Conti

A LOUER.—Douze maisons en briques à deux étages et greniers, très commodes pour des familles.

Huit maisons, situées à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et la Course, faubourg Annonciation.

Quatre maisons, situées à l'encoignure des rues de la Commune et Cirque, faubourg Ste-Marie. On peut en donner possession immédiatement, s'adresser à
LAURENT MILLAUDON,
15jt 14, rue Bourbon.

POMMES sèches et raisins—5 barils et 5 barillets en débarquement et à vendre par
R. T. LAWRENCE,
31jt 28 et 29, Nouvelle Levée

EAU DE VIE, VIN, &c.—50 futailles eau de vie Pinet Castellon & co,
150 buques Vin rouge,
25 barils Vin blanc,
30 douzaines Prunes fraîches en jarres,
500 boites Sardines à l'huile;
500 boites Petits pois;
25 barils Vinaigre de vin blanc;
1500 caisses Vin rouge, Liqueurs, &c., en débarquement et à vendre par
5 a—10 F. JORDY, 118, rue Royale.

AVIS.—Détenu à la Paroisse de St-Jean-Baptiste, un nègre anglais, nommé BEN, paraissant âgé de 22 ans, grand et mince, disant appartenir à Mr. Pierre Sanit, du Bayou de Lafourche. Le propriétaire est prié de le retirer en se conformant à la loi.

St Jean-Baptiste, 5 Juillet 1839.
26 jt A. LUMINAIS, Shériff.

AVIS—Les consignataires de 16 paquets de marchandises marqués W. J. O. et d'un paquet marqué Miller & Kuth, reçu par le navire Renown de Philadelphie, sont requis de faire connaître le lieu de leurs demeures. N. F. COMLY & Co,
25 jt 97, Camp

INDIGO, fromage et Beurre de Goshen, en débarquement du navire Powhattan, de New York.
5 surons indigo,
20 barils de beurre de première qualité,
34 caisses de fromage do, à vendre par
27jt CARRIERE DARAN & co. 11 & 15 St Louis

HARICOTS—50 barils haricots blancs supérieurs et 50 barriques plâtre nouveau de Paris, en débarquement du navire Mississipi, en face du marché aux legumes et à vendre à l'encoignure des rues St Charles et Commune, hôtel de la Bourse, par
27jt E. UNDERHILL.

ANDREWS & BROTHERS,
MARCHANDS A COMMISSION,
No. 50, rue du Camp,—Nouvelle-Orléans
J. J. ANDREWS,
Z. ANDREWS,
16 juillet E. L. ANDREWS.

CIDRE DE CHAMPAGNE—100 boites en magasin et à vendre par G. DORSEY,
2 août 44, Nouvelle-Levée.

RAMES—600 rames de frêne à vendre par
2 août S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp

VENTES A L'ENCAN

PAR M. BARNETT, Sr.

BELLE PROPRIETE A VENDRE DANS LA PREMIERE MUNICIPALITE.

IL sera vendu samedi, 10 du courant, à midi à la Bourse St. Louis.

CETTE BELLE MAISON A ETAGE située rue Toulouse, entre les rues Bourbon et Dauphine.

Cette propriété est bâtie sur un terrain de 30 pieds français de face, sur une profondeur de 120 pieds même mesure.

La maison construite en briques et couverte en ardoises, contient au premier étage, deux superbes salles lambrisées, mesurant 20 pieds sur 23, au 2nd se trouvent quatre belles chambres, également lambrissées et à cheminées, galleries, grenier, &c., porte cochère.

Les bâtisses, (toutes en briques) qui se trouvent dans la cour, comprennent deux belles cuisines à deux et trois étages, l'une contenant six chambres à feu, et l'autre quatre, office, chambre à bain, avec tuyau de la Compagnie du Water Works, écurie, chambre à foin, &c. La cour est toute carrelée en briques de l'autre bord du lac; eau de la compagnie du Water Work également dans la cour.

Conditions—$7000 payable le 10 janvier 1840, et la balance à 9, 15 et 20 mois du jour de la vente, en billets par coupons, endossés à satisfaction et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente sera passé pardevant Joseph Cuvillier, not. public, aux frais de l'acquéreur.

N. B. La maison sera livrable un mois après la vente. 9 at—2

PAR J. LEVY.

SAMEDI prochain, le 10 courant, à 11 heures du matin, au no. 53, rue des Magasins, il sera vendu sans réserve, pour clore une consignation.

La ballance d'un fond de marchandises sèches
Conditions, à la vente.

APRES QUOI

Il sera vendu pour du comptant, sans réserve, un petit envoi de superbes chapeaux blancs et noirs, en castor, feutre et soie. 9 août

PAR J. LEVY.

IL sera vendu, sans réserve, à 4 1-2 heures précises, mardi prochain le 10 courant, au no. 53, rue des Magasins:
200 balles foin anglais, en bon ordre. 9 a

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu Samedi, le 10 courant, à 10 heures, dans la rue du Canal, entre les rues Magasins et Levée, pour clore une consignation:
80 sacs pois allemands,
10 barils ciment romain. 8 août

PAR J. A. BEARD.

IL sera vendu samedi, à midi, le 10 courant, à la Bourse St. Louis:

Le nègre TANDY, âgé d'environ 38 ans, bon domestique de maison, et sa femme MILENDA, âgée de 31 ans, cuisinière, blanchisseuse, &c.

Ces esclaves sont bon sujets et pleinement garantis des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions, à la vente.

L'acte de vente pardevant J B Marks, Esq., aux frais des acquéreurs. 8 a

PAR J. A. BEARD.

William Tibbitts syndic de ses créanciers.

IL sera vendu à la Bourse St. Louis, samedi le 7 septembre, à midi, en vertu d'un ordre de l'honorable A. M. Buchanan, juge de la cour du premier district judiciaire de la Louisiane;

Le nègre GEORGE, âgé de 35 ans, bon forgeron et finisseur.

MELDER, âgé de 30 ans, bon ingénieur et forgeron.

LEVI, âgé de 60 ans, forgeron commun.

Conditions de la vente—Billets en coupons égaux à 6 et 12 mois, endossés à la satisfaction du syndic. Les actes de vente pardevant W. Y. Lewis Esq. not. pub. aux frais des acquéreurs. 8 a

PAR J. A. BEARD.

William Tibbitts syndic de ses créanciers.

IL sera vendu sur les lieux, No. 23, rue d'Espagne, troisième municipalité, vendredi le 6 septembre prochain, en vertu d'un ordre de l'honorable A. M. Buchanan, juge de la Cour du premier district judiciaire de la Louisiane:

Divers outils de forgeron, ouvrages en fer et fixtures. Aussi. Le bail de la boutique et du lot dans la rue Espagne et le bail du lot dans la rue Victoire, près du Rail-Road.

Conditions de la vente—Pour les outils, &c., au-dessous de $100 comptant, au-dessus, 4 mois de crédit en donnant des billets endossés à la satisfaction du syndic. Pour la vente du bail—Billets à 4 mois, endossés à la satisfaction du syndic. 8 août

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu vendredi le 9 courant, à 10 heures, au no. 21, Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

Le fond d'un magasin de groceries.
Conditions à la vente. 7a

PAR J. A. BEARD.

SAMEDI à midi, à la Bourse St. Louis, il sera vendu:

UN ILET DE TERRE contenant 12 lots, situé au faubourg Delassize, borné par les rues Magasins et Live Oak et courant parallèlement à la rue Pleasant et à la rivière, comme il appert sur le plan déposé à la rotonde de la Bourse St. Louis. Cette propriété est très bien située et la vente sera positive.

Conditions à la vente.

L'acte de vente pardevant J. B. Marks, notaire public, aux frais des acquéreurs. 7 août

PAR J. A. BEARD.

IL sera vendu Samedi, le 10 courant, à midi, à la Bourse St. Louis:

La négresse LUCY, âgée d'environ 30 ans, blanchisseuse, repasseuse et cuisinière, pleinement garantie, excepté qu'elle est un peu enclin à la boisson. 7 août

PAR J. A. BEARD.

SAMEDI à midi le 10 courant, il sera vendu en face la rue St. Louis:

Un superbe CARROSSE de famille.
Le célèbre cheval trotteur NAPOLEON, et le beau petit cheval WILD CAT.

AUSSI—Un cheval de selle créole.
Conditions comptant. 7 août

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu vendredi, le 9 courant, à 4 1/2 heures à son magasin d'encan, no. 29 rue Conti, pour clore une consignation:

400 boites St. Emilien Claret,
325 do Margaux do
350 do St. Estèphe do
100 do Grand Larose do
40 do Chateau Haut Brion do
Conditions à la vente. 6at

Goëlette à vendre pour le compte de l'acquéreur, n'ayant point rempli les conditions de la vente.

PAR J. A. BEARD.

MARDI le 13 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, il sera vendu:

La Goëlette fine voilière ALICE, du port de 27 tonneaux, amarrée au Prayune Tier, près la rue Jefferson vendue pour le compte et au risque des premiers acheteurs, n'ayant point rempli les conditions de la vente.

L'inventaire peut être examiné au bureau de J. A. Beard, no. 58, rue de la Commune. 6 août

MAISONS A LOUER—Deux Maisons en granit, belles et spacieuses, avec à l'encoignure des rues Bourgogne et Quartier, à louer. S'adresser à P. SOULE,
26 jn rue St. Louis.

A LOUER—La maison en briques à quatre étages, No. 34, rue Poydras. La possession en sera donnée immédiatement, s'adresser à LAURENT MILLAUDON,
15jt 140, rue Bourbon

A LOUER jusqu'au premier novembre prochain.—Le magasin No. 56, rue Gravier. S'adresser à
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
16jt 85, Vieille Levée

A LOUER—La moitié de la maison no. 31, rue du Bassin, (maintenant rue du Canal) contenant deux chambres et une cuisine. S'adresser sur les lieux. 18 jt

A LOUER à un prix raisonnable. Une rez-de-chaussée, située rue Royale, entre Bienville et Conti. S'adresser à Mr. CHOPARD, No. 76, rue Royale. 25 juin

A LOUER pour le 1er Juillet prochain une maison à deux étages, située rue de l'Esplanade, entre les rues Dauphine et Bourbon
S'adresser à R. BRUGIER,
22 jn No. 9, rue St. Louis.

DEMANDE—On désirerait louer une petite maison pour une famille de 5 ou 6 personnes dans le carré de la ville. S'adresser par lettre à la boîte 904, bureau de la Poste. 10jt

A LOUER—La maison en brique à trois étages et la cuisine en briques à deux étages no. 13 rue des Remparts, entre Canal et Douane sera louée à bon marché pour le reste de la saison à un bon locataire. Pour les conditions, s'adresser à Mr. C. M. Jones ou à
6 jt J. R. STRINGER, 50, Canal

A VENDRE OU A LOUER.—Une jolie propriété située à Madisonville avec maison, jardin, &c. Pour la description, prix conditions, s'adresser à Duhon écrivier. 6 juillet

A LOUER.—Quatre beaux magasins à étages, situés rue de Chartres, entre les rues St Louis et Toulouse. S'adresser au caissier de la Banque des Améliorations. 1er juillet

A LOUER—Un jeune nègre, âgé d'environ 16 ans, accoutumé aux travaux de maison, etc, s'adresser au No. 19, rue des Magasins. 13jt

LES soussignés ont aujourd'hui formé une société sous la raison de commerce de F. Henry, Prudhomme & Co, pour les transactions de groceries en général. F. HENRY,
A. PRUDHOMME,
16jt—1m B. LAFON.

PLATRE de Paris, ciment hydraulique, récemment reçu des manufactures de New York, en bonne condition pour l'exportation, à vendre en lots à la convenance des acquéreurs, à l'encoignure des rues St. Charles et Commune par E. UNDERHILL.

UN TENEUR DE LIVRES acclimaté se trouvant maintenant sans emploi, prendrait la charge d'un sett de livres, ou contracterait pour les entrées de 2 ou 3 setts. Les meilleures recommandations seront données. S'adresser par lettre à F. boites 124, bureau de la poste. 13 jul

MARCHANDISES anglaises bonnes pour le marché Mexicain—Imprimés noirs et blancs de 7-8, imprimés foncés de 7/8, satin teint, do blanc, courtepointes de différentes couleurs; draps de laine, en magasin et à vendre par
30 jt CHARLES GLEGG, 47, Royale

BANQUES DES ARTISANS ET NEGOCIANS
Nlle. Orleans, 27 juin 1839

LE bureau des directeurs a aujourd'hui déclaré une dividende de trois pour cent sur le fond capital payable le 8 juillet ou après.

Les dividendes des actionnaires qui ont empruntés plus de soixante pour cent sous la garantie de leurs actions, seront portées en diminution de leurs notes au capital.
28 jn—5 s. SAM. C. BELL, caissier.

PENSIONNAT ET ECOLE DE DEMOISELLES, tenu par Mlle. McCLENACHAM, Nos. 11 & 13, Carroll Place, Bleecker street, New York.

Le terme d'automne de cet établissement commencera le 7 septembre.

L'on réfère les parens qui seraient disposés à envoyer leurs enfans à l'établissement ci-dessus aux messieurs suivans:

Le Revd. Dr. WHEATON,	Nlle-Orléans.
WM. CLARK, Jr. Esq.	do
JACOB WILCOX,	do
LEONARD MATHUX,	do
HAMILTON M. WRIGHT,	do
THOMAS SKINKER,	Saint-Louis.

4 juillet—2m

TOILE A DRAPS DE RUSSIE—20 balles qualité supérieure à vendre par
9 août ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins

GRANIT—Les soussignés ont en magasin un grand assortiment de granit qu'ils offrent en vente à bas prix. S'adresser au dépot à l'encoignure des rues Hôpital et Condé, ou à l'office de
9 août R. GRONING & Co.

COUVERTURES de Laine—20 balles couvertures (de 3 point) qualité supérieure pesant de 8 à 9 livres, par paire, en débarquement du navire G Foy et à vendre par F. JORDY,
2 at—10 118, rue Royale.

CHAPEAUX de laine noire pour l'usage des plantateurs à vendre par
2 a FROST & Co, 8 Douane.

HARDES—Un assortiment général de hardes, à vendre par
2 a FROST & Co, 8 Douane.

WHISKEY—100 barils whiskey rectifié à vendre par J. VAIRAIN & Co,
2 août 24, Poydras.

CHANGE sur New York—Checks à vendre par
2 a J. A. BARELLI & Co, 61 Commune.

FARINE—1000 barils farine fraîche, à vendre par
2 août G. DORSEY, 44, Nlle-Levée.